

Les manuscrits de comput ecclésiastique de l'Abbaye de Saint Gall du VIIIe au XIIe siècle

Autor(en): **Cordoliani, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse**

Band (Jahr): **49 (1955)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les manuscrits de comput ecclésiastique de l'Abbaye de Saint Gall du VIII^e au XII^e siècle

Par A. CORDOLIANI
Bibliothèque Nationale, Paris

La très riche collection de manuscrits de l'abbaye de Saint-Gall contient un nombre important de manuscrits de comput ecclésiastique du haut moyen âge ¹. Ils ont été décrits à leur place dans le catalogue de Scherrer ², mais les notices de celui-ci sont souvent sommaires quant à la « matière du comput » et contiennent des erreurs. D'autre part, aucune étude d'ensemble n'a été faite jusqu'à ce jour, qui permette de suivre l'évolution du comput ecclésiastique à Saint-Gall depuis la fondation de l'abbaye jusqu'au XII^e siècle, période qui sépare les deux phases de l'histoire du comput au moyen âge.

Un récent séjour d'études en Suisse m'a permis d'examiner à nouveau en détail les différents manuscrits de Saint-Gall qui contiennent des traités, notes, figures et tableaux de comput et cette étude m'a conduit alors à tenter d'écrire l'histoire du comput ecclésiastique dans la riche abbaye du diocèse de Constance. Je me propose ici, après une description détaillée des manuscrits les plus anciens, de tracer les grandes lignes de cette histoire.

¹ Les études d'ensemble les plus récentes sur les manuscrits de Saint-Gall sont celles de : J. M. CLARK, *The Abbey of Saint Gall as a center of literature and art* (Cambridge, 1926) ; P. M. KRIEG, *Das Professbuch der Abtei St. Gallen (Monasticum benedictinum Helvetiae, 1931)* et surtout A. BRUCKNER, *Scriptoria Medii Aevi helvetica. . . Schreibschulen der Diözese Konstanz. St. Gallen I et II* (Genève, 1936 1938, 2 vol.).

² G. SCHERRER, *Verzeichnis der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen* (Saint-Gall, 1875).

Les manuscrits du VIII^e siècle

Le nombre des manuscrits de comput ecclésiastique qui remontent au VIII^e siècle et sont aujourd'hui conservés, est faible¹. Le grand manuel de chronologie technique de Bède, le *De temporum ratione*², a été écrit en 725 ; on voit donc le très grand intérêt de l'étude des manuscrits du VIII^e siècle. L'abbaye de Saint-Gall a le privilège insigne d'en conserver deux de cette époque et un nombre important de manuscrits du début du IX^e siècle.

Le plus ancien manuscrit de Saint-Gall qui contienne des notes de comput ecclésiastique est le célèbre manuscrit 913, connu sous le nom de *Vocabularius sancti Galli*³. Une très ancienne tradition voit dans ce manuscrit un manuel de piété et de lecture à l'usage des pèlerins qui visitaient l'abbaye célèbre ; son format inhabituel (92 × 95 mms) peut justifier cette hypothèse, de même que son contenu. Son écriture est certainement de la seconde moitié du VIII^e siècle, soit environ un siècle et demi après la fondation de Saint-Gall, et présente des traits caractéristiques qui permettent de l'attribuer à un Anglo-Saxon. Löffler⁴ pense que le recueil serait l'œuvre d'un missionnaire anglo-saxon de Fulda ou de la région qu'un pèlerin aurait apportée à Saint-Gall ; il n'est pas mentionné en tout cas dans la liste des « libri scottice scripti » du catalogue de 835.⁵ Les notes sont disséminées sur différents feuillets dont voici l'état :

f. 40^v « Item crescunt momenta a motu solis, horae a momentis, dies ab horis, septimanae a diebus, et a vumana (*sic pour septimana*) crescunt menses, a mensibus anni... »

f. 41 « Item primus mensis aput latinos januam, id est quae in eo sol suam hereditatem querit, apud Graecos Martius... »

¹ Je connais seulement deux manuscrits de comput du VII^e siècle ; Gotha 75 et Vatican Reg. lat 2077, et 8 manuscrits qui sont certainement du VIII^e : Berne 207, 611 et 645 ; Londres British Museum Cotton Caligula A XV ; Lucques Bibl. capitulaire 490 ; Munich lat. 14. 540, Paris Bibliothèque Nationale latins 7530 et 10 837.

² Edition C. W. JONES, *Bedae opera de temporibus* (Cambridge, Mass., 1943) (*The Mediaeval academy of America*, n° 41).

³ Voir K. LÖFFLER, *Die Sankt Galler Schreibschule in der 2. Hälfte des 8. Jahrhunderts*, dans : *Palaeographia latina*, part VI (1929), pp. 5-66, et G. BAESECKE, *Vocabularius Sancti Galli* (Halle, 1933), pp. 9-15.

⁴ *Ouvr. cité*, p. 17.

⁵ Edit. P. LEHMANN, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, t. I, n° 16, 71, pp. 13-32 ; voir : A. BRUCKNER, *ouvr. cité*, St. Gallen II, p. 29, note 130.

- f. 42 « Vernus VIII kalendas Martii oritur permanens diebus XCI, aestas incipit VIII kalendas Junias XCI (diebus)... »
- f. 42^v « Quod horis incendatur vel quod (*sic pour* quot) horis diminuitur V horis refluit et VII defluit. Quare inaccenditur (*sic pour* accendatur) luna post sextam... »
- f. 43 « Luna I lucet IIII punctos, II luna hora et III punctos, III luna II horas II punctos... »
- f. 43^v « Dies VII sunt horae CLXVIII punctos, DCL XXII minuta, mille momenta verso VI DCCXX... »
- f. 50^v « In X et VIII anno circulo (*sic pour* circuli) saltus lunae contigit qui e motu(s) lunae vocatur in unoquoque anno hora et X momenta et demedium momenti et XVIII pars... »
- f. 58^v « Varia haec observantia opinionum paschalis festivitas vel dum errorem gignit. Latini namque a III nonas Martii usque in ter nonas Aprilis primi mensis lunam inquirunt et si XV luna in die dominico... »
- f. 59 « Communis annus dicitur qui XII lunas hoc est dies CCCLIIII habet; dictas haec communis quia se regulares ita conjuncti incedunt... »
- f. 60^v « Ab Adam primo homine usque ad diluvium duo milia CCXLII anni, ab diluvio usque ad nativitatem Habrahe DCCCC XLII, anni ab Abraham usque ad primum Pascha... »
- f. 62 « Junius et Julius hora III et VIII pedes VII, Maius et Augustus hora III et VIII pedes VIII... »
- f. 72^v « Bissexus in uno mense XX momenta, in duobus horam, in anno VI hore, in IIII annos dies et nox, et ideo dicitur bissexus. »

Ces notes ne présentent pas un très grand intérêt, mais je ne les ai pas toutes retrouvées sous la même forme dans les manuscrits postérieurs. La première traite des divisions du temps, la seconde des noms des mois, la troisième du début et de la durée des saisons ; puis la durée pendant laquelle brille la lune en chaque jour d'une lunaison fait l'objet de deux développements, que suit un court texte sur la durée de la semaine. Au feuillet 50^v, le texte sur le *saltus lunae* a conservé la même forme dans un manuscrit de Cambridge Trinity College 1369 (f. 26). Tandis que le développement suivant sur les limites entre lesquelles varie le mois de la lunaison paschale est connu habituellement sous le titre de *Ratio qualiter Latinos vel Grecos argumenta recto paschalia tramite invenire debeas* ; je l'ai retrouvé dans deux manuscrits de Saint-

Gall du IX^e siècle : 251 f. 3 et 902 f. 74^v, puis dans deux manuscrits du XI^e siècle à Madrid, Bibliothèque nationale 9605 f. 61, et à Rouen, Bibliothèque municipale Y 6 (274) f. 21^v.

Le texte sur les années communes et embolismiques, au feuillet 59, a été connu à Saint-Gall jusqu'au XI^e siècle (voir le manuscrit 184 f. 124^v), et encore au XIII^e siècle dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris (latin 7362 f. 40^v). Au feuillet 61^v, la petite chronique *Ordo annorum mundi breviter collectum (sic)* est répandue à Saint-Gall (voir les manuscrits 251 f. 11^v et 902 f. 83 du IX^e siècle) et plus encore en Espagne. Je puis en citer les manuscrits suivants : Escorial d. I 1 f. 2 et d. I 2 f. 4 (ce sont les *codices Vigilanus et Aemilianensis*)¹, Gérone Séminaire 150 f. 160 (manuscrit du XV^e siècle), et Madrid Bibliothèque nationale 9605 f. 68^v (du XI^e siècle). Les deux derniers développements sont réservés à un *orologium* (exposé dans le sens rétrograde : de juin à janvier), et à l'accroissement du bissexté.

Bien plus riche est le manuscrit 225 de l'abbaye de Saint-Gall, car il contient, outre des textes et notes divers de comput, une série de cycles de 19 ans et des listes d'éléments chronologiques². Le manuscrit, de 481 pages de 250 sur 160 mms, figure déjà dans le catalogue de 835³, et peut être daté avec précision. En effet la série des cycles de 19 ans, au feuillet 56^v, commence avec l'année 760, tandis que différents *argumenta* aux feuillets 60 et 61 mentionnent l'année 751 comme *annus praesens*. Quatre scribes ou moines ont collaboré à la copie, mais tous

¹ Une chronologie de cette espèce, qui est beaucoup plus sommaire que celle d'Isidore de Séville (Etymologies V ch. 29), précède fréquemment le texte de la Bible, dans de très nombreux manuscrits espagnols ; le chanoine Ayuso Marazuela l'a étudiée sous cet aspect (*Los Elementos extrabiblicos de la Vulgata*, dans : *Estudios biblicos*, t. 2, 1943, pp. 133-187) ; voir mon étude sur *Los textos y figuras de computo de los codices Aemilianensis y Vigilanus...* dans : *Revista bibliografica y documental*, t. 5, 1951, pp. 117-152.

² Voir G. SCHERRER, *Verzeichnis der Handschriften...* (cité ci-dessus, note 2), p. 80 ; J. R. RAHN, *Das Psalterium aureum von Sanct Gallen* (St. Gall, 1878), p. 3 Abbild ; W. M. LINDSAY, *Note on the precedent article* (id est Steffens *Abkürzungen*), dans *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, t. 30, 1913, p. 488 ; Ch. H. BEESON, *Isidor-Studien* (1913), pp. 29, 96, 102, 103 bis, 113, 119, 122, 128 ; H. BRAUER, *Die Bücherei von St. Gallen* (1926), pp. 34 et 37 ; LÖFFLER, *ouvr. cité*, pp. 33-35 ; et A. BRUCKNER, *ouvr. cité*, St. Gallen I, p. 71.

³ Voir ci-dessus, p. 162, note 5.

f. 60^v *argumentum* pour le calcul des années de l'incarnation : « ... fit summa annorum anno presenti DCCLI, ipse est numerus annorum Domini usque in presentem annum... » — f. 61 *argumentum* pour le calcul des années de l'indiction : « Si nosse vis quota sit indictio sume annos Domini quot fuerint, ut puta DCCLI... » — Ces *argumenta* sont reproduits sur la planche I.

contemporains ; l'écriture, de type rhétique¹, correspond bien à celle de la seconde moitié du VIII^e siècle.

Les quatre parties principales du manuscrit sont les *Differentiae* et d'autres extraits d'Isidore de Séville, les *Instructiones de quaestionibus difficilioribus Veteris ac Novi Testamenti* d'Eucherius, les *Revelationes* de Méthode et le texte de la Passion des Saints Felix et Regula. La « matière du comput » vient immédiatement après le florilège d'Isidore de Séville, aux feuillets 56^v à 63. Ce sont d'abord deux cycles de 19 ans embrassant les années 760 à 797, du type du grand cycle de 532 ans de Bède, reproduit dans la Patrologie latine de Migne². Conformément à la description de Bède (*De temporum ratione* ch. 65), chaque cycle de 19 ans présente dix colonnes qui contiennent les éléments suivants :

- années de l'incarnation « quotus sit annus ab incarnatione Christi » ;
- indiction « Quae sint indictiones » ;
- épactes « lunae aepactae id est adjectiones » ;
- concurrents « concurrentes septem dies » ;
- années du cycle lunaire « quotus lunae circulus » ;
- début du carême « initium Quadragissimae (*sic*) » ;
- âge de la lune en ce jour « lunae inicium Quadragesimae » ;
- terme de Pâques « quae sunt lunae XIII pascales » ;
- date de Pâques « dies dominicae paschalis » ;
- âge de la lune en ce jour « lunae ipsius Paschae ».

Toutefois, dans la seconde moitié du deuxième cycle, au feuillet 58, les colonnes 6-7 et 8-9-10, sont interverties.

Les deux cycles sont suivis, aux feuillets 58^v et 59, d'une série de listes d'éléments chronologiques, dans des bordures de couleurs vives avec ornements d'animaux, qu'on trouvera reproduits ci-contre (planche II). Les listes donnent les éléments suivants :

- concurrents pour les 28 années d'un cycle solaire ;
- années communes et embolismiques ;
- réguliers annuels lunaires ;
- termes de Pâques pour les 19 années d'un cycle ;

¹ Voir LÖFFLER, *ouvr. cité*, p. 34, qui indique à tort l'année 761 comme *annus praesens*.

² T. XC, col. 825 à 854 (ce sont les cycles 41 et 42, *secundum Dionysium*, reproduits col. 839 et 840).

- dates de Pâques pour les 19 années d'un cycle en fonction de la férie ; l'ensemble en sept colonnes constitue une petite table perpétuelle (7 × 19) des dates de Pâques ;
- épactes.

En tête se trouvent la mention des réguliers spéciaux pour les mois de mars et d'avril (36 et 35) et la suite, en rétrogradant, des jours de la lune (21 à 15) entre lesquels peut osciller le dimanche de Pâques ¹.

Du folio 59^v au folio 74, on trouve une collection de notes et *d'argumenta* de comput qui sont numérotés en chiffres romains. Mais la numérotation commence avec le chiffre VII, ce qui conduit à penser que, dans l'esprit du scribe, la série des éléments chronologiques des folios précédents faisait partie de la petite encyclopédie du manuscrit 225. Le plus grand nombre des notes composant celle-ci peut facilement être identifié. C'est d'abord un *orologium* (chapitre premier qui est numéroté VII), semblable à celui dont on trouve le texte dans la Patrologie latine de Migne ², et dont on conserve de nombreux manuscrits du début du IX^e siècle ³. J'en connais quatre à Saint-Gall, dont j'aurai l'occasion de parler ci-dessous ⁴. A la suite, le chapitre VIII groupe deux développements. Le premier est le chapitre premier de la *Computatio Graecorum et Latinorum* ⁵, recueil qui vient en tête des encyclopédies du type *Computus Graecorum sive Latinorum*, dont le nombre des manuscrits est énorme à l'époque carolingienne et jusqu'au XII^e siècle ; le second est connu sous le titre de *De pronuntiatione dierum secundum Victorium* et indique le nombre de jours qui s'écoulent entre le 1^{er} janvier et les calendes, nones et ides de chaque mois ⁶. Bède a inséré ce dernier texte, au chapitre 22 du *De temporum ratione* ; l'attribution à Victorius d'Aquitaine n'a pas de fondement.

¹ Quand le 14^e jour de la lune paschale tombe un samedi, la fête de Pâques est célébrée le lendemain « luna XV » ; quand il tombe un dimanche, Pâques est célébrée le dimanche suivant « luna XXI » (14 + 7).

² T. XC, col. 953-956.

³ Par exemple Leyde Scal. 28 f. 2, et Madrid Bibliothèque Nationale 3307 f. 50^v.

⁴ Manuscrits 248 f. 34, 251 f. 6, 397 f. 73^v, 878 f. 148^v, 902 f. 78. — Inc. : « Januarius et December hora I et XI pedes XXVIII, hora II et X pedes XVIII... »

⁵ Inc. « Incipit computus. Januarius Augustus et December dies XXXI, III nonas, VIII idus, XVIII kalendas ; Martius, Maius, Julius et October... » (MIGNE XC 799).

⁶ Inc. « Februarius in kalendis XXXII, in nonis XXXVI, in idibus XLIII. Martius in kalendis... » (MIGNE XC 706) .

Après une série de tables de multiples et de sous-multiples à l'usage des computistes, le scribe a copié, sous le numéro VIII, la *ratio de bissexto* que je connaissais seulement par des manuscrits du XI^e siècle¹. Les développements numérotés X à XIII sont consacrés respectivement aux années de la création, au calcul des années de l'incarnation, à l'indiction et aux concurrents :

« X. A mundi principio usque nocte quo filii Israel agno occiso exierunt de Aegypto... »

XI. Si vis scire quotus annus sit ab incarnatione Domini nostri Ihesu Christi multiplica CCC numero quintum decimum quadragies et novies fiunt DCCXXXV... »

(C'est ici qu'on trouve la mention de l'année 751 indiquée ci-dessus).

(XII) Sed hoc memento ut succedentibus annis cum post quintam decimam indictionis ad primam computandi tempus... »

Si nosse vis quota sit indictio sume annos Domini quot fuerint ut puta DCCLI et per numerum quindenarium partiris... »

(XIII) Concurrentes septimane dies qualiter invenire queant rationabiliter intellege. »

Si nosse cupis qualiter incurrentes (*sic pour concurrentes*) septimane dies invenire possint... »

Le chapitre suivant, qui traite des années communes et embolismiques, est la *ratio de annis communibus et embolismis*, dont la Bibliothèque nationale de Paris possède un autre manuscrit du VIII^e siècle². Les notes suivantes qui ont été copiées un peu plus tard dans le manuscrit de Saint-Gall 110, du IX^e siècle (ff. 256^v-260^v), répondent aux sujets suivants :

— calcul des années de la Passion « Si vis invenire quotus annus sit a passione Domini, sume annos incarnationis ipsius a quibus subtrahe XXVII... ; »

— calcul des années de la Création « Si scire vis quotus annus sit ab initio mundi, multiplica XV CCCLXXXV, fiunt V milia DCCCCXXV... ; »

— saisons de l'année « XVI. quorum tempora haec sunt principia. Vernum exoritur VIII kalendas Marcias permanens diebus LX (L) I... ; »

¹ Madrid Bibliothèque Nationale 9605 f. 66^v et Rouen Y 6 (274) f. 23. — Inc. « Annus habet menses XII, ebdomadas L II et diem, et quando bissextus venerit, dies II... ».

² Latin 7530. Du IX^e siècle est le manuscrit latin 7299 A de la même bibliothèque, du XI^e siècle seulement les manuscrits de Madrid (f. 62) et de Rouen (f. 22) cités ci-dessus, note 20, qui contiennent aussi ce texte. — Inc. « Communium et embolismorum haec ratio est. Communis enim annus dicitur qui duodecim tantum lunas... »

— année jubilaire « XVII. De sollemnitatibus. Annus jubeleus annus quinquagesimus qui erat annus remissionis. . .

Entre le calcul des années de la création et le développement sur les saisons, le scribe a dessiné une roue qui indique la correspondance entre les saisons de l'année, les points cardinaux et les quatre éléments.

Les développements qui terminent la petite encyclopédie du manuscrit 225, et sont numérotés XVIII à XXVI, n'ont aucun rapport avec le comput¹, à l'exception d'une table, au feuillet 66, qui présente, en chaque année du cycle de 19 ans, l'âge de la lune au premier de chaque mois². Cette table se rencontre dans presque tous les manuscrits de comput et on peut supposer qu'elle est antérieure même à Bède, car elle a été adaptée au cycle de Victorius dans un manuscrit : Cologne Bibliothèque du chapitre LXXXIII^{II} (f. 211^v)³.

Le manuscrit 248

Avant d'aborder le groupe très riche des manuscrits de comput du IX^e siècle, je voudrais examiner à part le manuscrit 248. Comme un certain nombre de ces manuscrits, il présente un grand nombre de mains de scribes différents, mais Bruckner juge que, à l'exception d'additions du XI^e siècle, toutes sont du premier tiers du IX^e siècle⁴. Le contenu, que j'examinerai bientôt, fait du manuscrit une intéressante encyclopédie des connaissances de comput à Saint-Gall à cette époque et montre les stades successifs de formation de ces connaissances. Au folio 41, dans un groupe *d'argumenta* permettant de calculer les divers éléments du comput, le scribe a conservé, pour indication de l'année, l'année 700, qui est évidemment celle de l'archétype :

¹ Il s'agit par exemple d'un extrait de saint Jérôme sur la déclinaison des noms, d'un passage du même sur les psaumes, d'un développement sur l'invention de la Sainte Croix, etc.

² Publiée dans MIGNE, *Patrologie latine*, t. XC, col. 753-754 A.

³ Voir TH. SICKEL, *Die Lunarbuchstaben in den Kalendarien des Mittelalters*, dans : *Sitzungsberichte der philos. hist. Klasse der k. Akad. d. Wissenschaften zu Wien*. t. 38 (1861), pp. 164-suiv. ; et C. W. JONES, *Bedae pseudepigrapha : scientific writings falsely attributed to Bede* (Ithaca 1939), p. 64. — Je mentionnerai cette même table dans presque tous les manuscrits de comput de Saint-Gall : 248 f. 29^v, 250 ff. 36 et 320, 338 f. 6, 374 f. 1, 376 f. 17^v, 380 f. 9, 387 f. 20^v, 397 f. 55^v, 413 f. 10^v, 414 f. 10, 459 f. 30, 915 f. 116^v, et Zürich 62 f. 207^v (qui vient de Saint-Gall).

⁴ A. BRUCKNER, *ouvr. cité*, S. Gallen I p. 74. Voir aussi : G. SCHERRER, *Verzeichnis der Hss. . . .*, p. 91 ; J. R. RAHN, *Das Psalterium aureum . . .*, p. 24 ; H. BRAUER, *Die Bücherei . . .*, p. 32.

« Si vis scire quotus sit cyclus XIX bis sume annos ab incarnatione Domini DCC unum regularem semper adde...¹ »

On est donc en présence de fragments antérieurs à Bède, dont l'usage s'est conservé côte à côte avec celui de textes plus récents. A d'autres endroits au contraire (par exemple au folio 40), le scribe a inséré des commentaires sur divers chapitres du *De temporum ratione* de Bède, qui sont au mieux des années 730 ou 740 et suivantes. Le texte lui-même du *De temporum ratione* occupe les feuillets 50 à 106, tandis qu'au début diverses tables lui sont certainement postérieures.

J'indique maintenant, le contenu détaillé du manuscrit :

ff. 1-27^v, Boèce *De arithmetica libri II*.

f. 28 (blanc).

f. 28^v (addition postérieure du X^e siècle) pièce de vers « Nonae Aprilis norunt quinos... » et pièce de 5 vers commençant ainsi : « Continet in gremio celum terramque regentem... »

ff. 29-41^v, Compilation de tableaux, de pièces de vers et de notes de comput sous le titre « Computum Bedae presbiteri librorum quattuor hic... »

ff. 42-46^v, Bède *De natura rerum*.

ff. 46^v-48^v, Bède *De temporibus*.

ff. 48^v-49^v, petite chronique *De sex aetatibus mundi* qui reproduit seulement les chapitres 16 à 22 du *De temporibus* de Bède.

ff. 50-106^v, Bède *De temporum ratione* (c'est le manuscrit n° 77 de l'édition Jones)².

ff. 107-113^v (addition postérieure du X^e siècle) série de cycles de 19 ans.

C'est la compilation des feuillets 29 à 41 qui doit retenir toute notre attention. Elle débute par une suite de tables qui occupent les feuillets 29 à 31^v : tables des lettres grecques indiquant la place du soleil dans les signes du zodiaque en chaque mois de l'année, table quadratique des voyelles, table des concurrents pour les 28 années du cycle solaire, table donnant l'âge de la lune au premier de chaque mois en

¹ Les deux autres mentions de l'année 700 suivent : « Si vis scire quotus sit cyclus lunae summe annos ab incarnatione Domini DCC, de ipsis subtrahe II... » « Si vis scire quotus sit bissextus, sume annos ab incarnatione Domini DCC, hos partire per IIII... »

² Edition C. W. JONES, citée ci-dessus, note 4.

chaque année du cycle de 19 ans, roue de concordance des mouvements de la mer et de la lune, table des lettres A-K, permettant de trouver l'âge de la lune au premier janvier de chaque année pendant une période de 30 ans, table des lettres A-P, indiquant l'âge de la lune en chaque jour de l'année pendant un cycle de 19 ans, table des lettres A-U, permettant de trouver l'âge de la lune en fonction de la férie au 1^{er} janvier, table quadratique des signes du zodiaque ; je me contente de la mention de ces tables, car j'examinerai chacune d'elles en détail dans la seconde partie de la présente étude.

Entre elles, ont été insérés quelques textes de comput :

f. 30, sur les divisions du cours de la lune « luna cotidie transit XIII partes et horas VIII et VIII semis momenta et atomum... » et une pièce de 19 vers :

« Quinque poli zonis nonae nectuntur Aprilis
Unus et octonas Deus Adnotat ipse kalendas... »

qui permet de trouver les réguliers annuels lunaires en chacune des années d'un cycle décennovennal.

f. 30^v sur la position de la lune au 1^{er} janvier dans les signes du zodiaque en chacune des 19 années du cycle.

Des notes analogues occupent la partie inférieure du folio 31^v et du feuillet 32. Il s'agit du *De ratione bissexti secundum Augustinum*¹, pièce inhabituelle dont je ne connaissais jusqu'ici qu'un exemple du XII^e siècle dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris latin 7418 A (f. 36^v). Puis de trois développements sur les signes du zodiaque, dont le premier est donné pour un extrait de saint Augustin également ; cette attribution est évidemment fantaisiste. Des pièces de vers suivent, les deux premières sur les signes du zodiaque, dont la seconde est connue sous le nom de *Versus Prisciani de sideribus*². On trouve après les 12 vers fameux :

« Me legat annales cupiat qui noscere mentes.
Tempora dinumerans aevi vitaeque caducae... »

qui constituent un développement sur les quatre saisons, et la pièce intitulée *Versus de anno et mensibus*³. Sur le même sujet sont les *Versus*

¹ Inc. « Incipit primus annus ab occasu solis, Verbi gratia noctis diei dominici usque dum finitur occidente sole... »

² « Ad Boreae partes Arctoi vertuntur et arvigeris
Post has Arctophilax pariterque corona genuque... »

³ « Bissenis mensium vertigine volvuntur annus
Septimanas decies quinis simul atque duabus... »

de singulis mensibus ¹, à raison de deux vers par mois de l'année. J'étudierai également d'une manière approfondie les pièces de vers contenues dans les manuscrits de Saint-Gall dans la seconde partie de mon travail.

Avec le feuillet 33^v, recommence une suite de tables. Elles sont cette fois au nombre de six : table donnant les termes des Rogations et de la Pentecôte pour les 19 années d'un cycle, table des lettres A-V, permettant de trouver l'âge de la lune en chaque jour de l'année, *horologium de concordia mensium* ², table générale des *litterae punctatae*, table des concurrents pour un cycle de 532 ans, table indiquant l'âge de la lune dans les signes du zodiaque. Comme précédemment, ces tables sont séparées par divers fragments de comput :

- un développement sur la détermination des fêtes mobiles ³ ;
- une pièce de vers sur les sept jours de la semaine attribuée à Eugène de Tolède ⁴ ;
- une note sur le *saltus lunae* « *Lunae velocitas saltum praebet Verbi gratia luna primi mensis quae est et Paschae luna...* »
- une pièce célèbre de 8 vers dont chacun a pour sujet l'une des 8 colonnes du grand cycle pascal de Bède — « *Linea Christe tuos prima est quae continet annos...* »

Les folios 35^v à 38^v sont occupés par un calendrier lunaire qui présente cinq des séries de lettres étudiées par le professeur Jones ⁵. Une légende l'accompagne, qui explique la manière d'utiliser ces différentes séries de lettres ⁶.

La suite de la compilation de comput que contient le manuscrit 248 de Saint-Gall renferme seulement des notes et extraits divers. J'en donne ci-dessous un état complet, avant de formuler quelques remarques sur certains de ces passages :

¹ « *Primus Romanas ordiris Jane Kalendas
Dira patet Jani Romanis Janua bellis...* »

² Voir ci-dessus, p. 166.

³ Inc. « *Dominica dies quae sequitur decimam lunam Februarii Septuagesima est, et dominica dies quae sequitur secundam lunam Martii...* »

⁴ « *Primus in orbe dies lucis primordia sumpsit Alter splendifluis caelum firmavit in oris...* »

⁵ Voir C. W. JONES, *ouvr. cité* ci-dessus (note 24), pp. 108-110. — On trouve ces séries de lettres dans le calendrier édité par MIGNE, *Patrologie latine*, t. XC, col. 759-784 ; le choix et la disposition de ces séries diffèrent dans presque tous les manuscrits et accompagnent les tables qui y figurent.

⁶ J'étudierai également les calendriers et les séries de lettres qui les accompagnent dans la seconde partie de mon étude sur les manuscrits de comput de Saint-Gall.

(1) « Incipiunt lectiones sive regulae compoti » (f. 38 ^v)	(Tableau donnant les éléments de comput)
Lectiones ad martyrologium faciendum.	Januarius, Augustus, December IIII nonas habent, XVIII post idus et dies XXXI...
Incipit calculatio quomodo possis lectiones XII...	Si vis scire unde istae lectiones vel etiam terminationes primitus acceperunt exordium...
(De concurrentibus)	Primitus interrogandum est de concurrentibus septimane diebus unde acceperunt...
(5) (De concurrentibus) (f. 39)	Si vis scire quare VII regulares addes in argumento de initio mundi, hoc memor esto...
Ad ferias inveniendas secundum Dionisium.	Martius in kalendis XXIX, in nonis VII, in idus XV. Aprilis in kalendis XXXII...
Item ad ferias inveniendas secundum Dionisium.	Februarius in kalendis XXXII in nonis XXXVI in idibus XLIII...
(Tableau des termes des fêtes mobiles)	Martius in kalendis IX...
(De regularibus solis)	Si vis scire unde procedunt regulares qui secundum solem numerantur id est...
(10) (De regularibus lunae)	Si vis scire unde procedunt regulares ad lunam id est September V... Si vis scire quare dicitur CCCL L et unde venit primitus de calculo est... Si vis scire quare dicitur semel LVIII attende ad calculum et invenies...
Regulares ad Pascha.	Martius ideo habet regulares XXXVI et in finem IIII qui a kalendis Martii...
(De origine epactarum) (f. 39 ^v)	Si vis scire unde procedunt epactae id est adjectiones lunae tene dies anni solaris...
(15)	Si vis scire unde primitus venit : Januarius Augustus et December IIII nonas habent...
(De pronuntiatione dierum secundum Dionisium)	Si vis scire quare dicitur Martius in kalendis XXIX quia retro Martio Februarius est...
(De pronuntiatione dierum secundum Victorium)	Si vis scire quare dicitur Februarius in kalendis XXXII et quare non ab uno mense...

	Si vis scire qualis observatio est inter initium Quadragesime et dominici...
(De termino paschali)	Si vis scire terminum paschalem id est Nonae... memoriter regulares quos habet...
(20) (De luna XIIIIII primi mensis)	Si vis scire diem septimanae XIIIIII lunae primi mensis habeas memoriter quot regularium...
(De feria lunae XIIIIII)	Si vis scire quota feria est vel etiam XIIIIII ^a lune paschalis sume dies a principio...
(De luna XIIIIII)	Si vis scire XIIIIII lunam primi mensis, habeto memoriter terminos paschales...
(De initio primi mensis) (f. 40)	Si vis scire quomodo initium primi mensis invenitur scito eundem annum...
(De termino Rogationis)	Si vis scire terminum Rogationis scies omni anno in quali feria fuerit terminus...
(25) (De augmento solari)	Si nosse desideras augmentum solare quomodo crescunt dies et lux et quomodo...
(Commentaire sur le chapitre 42 du <i>De temporum ratione</i> de Bède)	Si vis scire quomodo dies lunae qui dicitur saltus praeparatur et crescit...
(De olympiadibus)	Si vis scire quot anni sint a nativitate Domini usque ad olympiadem istam rationem...
	Si vis scire quare per XV jubet multiplicare quia cyclus indictionis XV annos habet...
(Commentaire sur le chapitre 5 du <i>De temporum ratione</i> de Bède) (f. 40 ^v)	Si vis scire quot atomos et momenta et minuta et puncta et horas habeas in die...
(30) (De saltu)	Si nosse cupis qualiter in XIX annis crescit saltus, tene XIX annorum communium...
(De signo in quo sol stat)	Si vis scire in quo signo sit sol de XII signis, sume XXX de unoquoque mense...
(De annis ab initio mundi) (f. 41)	Si vis scire annos ab initio mundi, computa per XV partes id est XV ^{es} CCC ^{es} ...
(Ad cyclum solarem invenendum)	Si vis scire quotus sit cyclus solaris, summe annos ab origine mundi, hos partire...
(De cyclo lunari)	Si vis scire quotus sit cyclus lunae, summe annos ab origine mundi, adde cum ipsis...

(35) (Ad cyclum XIX lem inveniendum)	Si vis scire quotus sit cyclus decemnovenalis sume annos ab initio mundi...
(De bissexto)	Si vis scire quotus sit bissextus summe annos ab initio mundi, hos partire...
	Si vis scire quota sit feria ab initio mundi tene annos ipsos, adde dies...
(De annis ab incarnatione Domini)	Si vis scire annos ab incarnatione Domini computa per XV partes id est XV L ^{es} ...
(De indictione)	Si vis scire quota est indictio sume annos ab incarnatione Domini, his semper adde...
(40) (De epactis)	Si vis scire quotae sunt epactae sume annos ab incarnatione Domini, hos partire...
(De concurrentibus)	Si vis velociter invenire concurrentes septimanae dies tene annos Domini...
(Ad cyclum XIX lem inveniendum)	Si vis scire quotus sit cyclus XIX lis summe annos ab incarnatione Domini DCC...
(De cyclo lunari)	Si vis scire quotus sit cyclus lunae sume annos ab incarnatione Domini DCC...
(De bissexto)	Si vis scire quotus sit bissextus sume annos ab incarnatione Domini DCC...
(45) (De epactis)	Si vis scire quotae sint epactae computa a primo anno usque in quem volueris...
(De concurrentibus)	Si vis invenire concurrentes septimanae dies multiplica septies quaterni XXVIII... Si volueris in C annos seu amplius aut infra invenire concurrentes tene secundam...
(De termino paschali)	Si vis invenire terminos paschales vel etiam epactas lunares tene memoriter quot epactae... Si vis scire quota luna ipsius quaeque velis duces cyclum quinquies...
(50) (De horis lunae)	Si vis scire quot horas luna in unaquaque lucet nocte quota luna fuerit tot menses... Si vis scire quota per singulos dies sit feria cavete Februarius in kalendis... Si vis scire lunam per singulos dies tene anni dies et lunam quae fuit in kalendis...

- Si vis scire qualiter luna incoat per punctos tene lunarem qui est in ipso anno...
 Si vis probare utrum vera sit ista accensio an non, computa lunam...
- (55) Si vis scire qualiter possum quotum in manu tua vel in compotum tenes...
 (De termino Paschali) Si vis scire qua die mensis terminus paschalis hoc est XIII luna et quota feria sit...
 (De luna diei Paschae) (f. 41^v) Si vis scire quota luna nativitatis paschalis occurrat in mense Martio celebratur Pascha...
 Si vis scire quota luna est in Pascha quandocumque in Aprili mense celebratur...
 Si vis scire a Septembrio usque ad Decembrem hoc est ab initio anni Aegyptiorum...
- (60) (Roue des sept planètes et trajectoires de celles-ci autour du soleil et de la terre.)

Pour la commodité de l'exposé, j'ai numéroté entre parenthèses les notes qui composent l'encyclopédie. Mais il existe une numérotation très fragmentaire indiquée par le scribe. Elle commence par le chiffre 11 en regard de la première note du feuillet 39 (note 5) ce qui conduit à admettre que le copiste considérait comme début de la compilation l'*incipit* « Incipit calculatio quomodo reperire possis lectiones XII ». Elle se continue, avec quelques omissions, jusqu'à la dernière note du folio 39^v, qui porte le numéro XVI (c'est la note que j'ai numérotée 22) ; on ne voit pas la raison pour laquelle le copiste a interrompu ici sa numérotation.

Le premier fragment, au folio 38^v, se présente sous la forme d'un tableau qui contient les « lectiones sive regulae compoti », c'est-à-dire les éléments chronologiques suivants : concurrents (avec mention des bissextes), réguliers solaires, réguliers lunaires, concurrents « ad ferias dividendas per annum », épactes « ad lunam dividendam per annum », réguliers extraordinaires pour mars et avril ; à quoi s'ajoute le chapitre premier de la *Computatio Grecorum et Latinorum*, qui indique la place des calendes, nones et ides dans les différents mois de l'année¹. Les

¹ Inc. « Januarius, Augustus et December IIII nonas habent, XVIII post idus et dies XXXI... » Voir ci-dessus, p. 166.

fragments qui ont fait l'objet d'une numérotation par les soins du scribe sont des *argumenta* qui permettent de calculer rapidement les différents éléments du comput. Ces *argumenta* traitent successivement des concurrents, des réguliers solaires et lunaires, des réguliers exceptionnels pour les mois de mars et avril appelés ici *regulares ad Pascha*, des épactes, de la durée des mois, des dates extrêmes de Pâques, du terme pascal, de la férie et de l'âge de la lune le jour de Pâques. On trouve en particulier les deux extraits connus sous le nom de *De pronuntiatione dierum secundum Dionysium et secundum Victorium*, qui indiquent le nombre de jours qui s'écoulent entre le 1^{er} janvier et les calendes, nones et ides de chaque mois. Les attributions à Denys le Petit et à Victorius d'Aquitaine, ne semblent pas avoir de fondements historiques ; Denys le Petit y est représenté comme le champion des méthodes de calcul alexandrines, tandis que Victorius l'est comme celui des méthodes romaines, ce qui explique le début différent de l'année dans chaque *argumentum*. J'ai retrouvé un certain nombre d'autres *argumenta* dans des manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris et du fonds de Saint-Gall : telles les deux notes que j'ai numérotées 9 et 10 et qui donnent l'origine des réguliers solaires et lunaires ¹, le fragment sur l'origine des épactes ², et le chapitre 20 sur la férie au quatorzième jour de la lune pascale ³.

Les argumenta qui suivent le chapitre 22, dernier fragment numéroté par le scribe, ont leur place normale à cet endroit, puisqu'ils traitent du premier jour du mois pascal, du terme des Rogations, du *saltus lunaris*. Avec le feuillet 41 au contraire, commence une nouvelle série de notes qui se suivent à peu près dans l'ordre des chapitres du *De temporum ratione* de Bède : années de la création, cycles solaire et lunaire, cycle de 19 ans, bissexe, premier jour de la création ; ces éléments sont déterminés à partir de l'année de la création du monde, puis, dans une série analogue, à partir de l'année de l'incarnation ; c'est dans trois chapitres de cette dernière série (chapitres 42, 43 et 44) que l'on trouve, je le rappelle, mention de l'année 700, ce qui fait remonter à une très haute antiquité l'archétype de nos extraits.

¹ *Unde procedunt regulares ad feriam inveniendam* (ch. 9) et *Unde procedunt regulares ad lunam* (ch. 10), dont les textes ont été publiés dans la *Patrologie latine* de MIGNE, t. X C col. 706.

² *De origine epactarum* (ch. 14), dans MIGNE, *ouvr. cité*, col. 723.

³ *De luna XIII^{ta} primi mensis* (ch. 20), dans : Bibliothèque Nationale latin 7299 A, et Saint-Gall 1397 (du X^e siècle).

La fin de la compilation du manuscrit 248 groupe des *argumenta* qui permettent de trouver les épactes, les concurrents, l'âge de la lune en un jour quelconque de l'année, la durée pendant laquelle brille la lune chaque nuit, la férie et l'âge de la lune au 1^{er} janvier, le terme de Pâques, l'âge de la lune le jour de Pâques.

Le manuscrit 248 contient encore à la fin un texte intéressant pour l'histoire du comput ecclésiastique. Il s'agit, aux feuillets 107 à 113^v, d'une série de cycles de 19 ans qui contiennent chacun les éléments suivants : années communes et embolismiques ; années de l'incarnation ; indictions ; épactes ; concurrents ; années du cycle lunaire ; jour du terme pascal (14^e jour de la lune) ; date de Pâques ; âge de la lune en ce jour. Ce contenu est conforme à celui du cycle de 532 ans décrit par Bède dans son *De temporum ratione* et reconstitué par Migne ¹. Il y a ici 28 cycles de 19 ans, soit justement la durée complète d'un grand cycle pascal (années 1 à 531). Mais cette partie du manuscrit est seulement du X^e siècle ; une main postérieure, du XI^e siècle, a même ajouté une colonne supplémentaire qui contient les lettres dominicales A à G en une suite ininterrompue et l'indication des bissextes.

Les manuscrits du IX^e siècle

Le nombre des manuscrits du IX^e siècle aujourd'hui conservés à la Bibliothèque de Saint-Gall est très important. Dix d'entre eux nous intéressent ici.

Trois de ces manuscrits de comput portent la mention de l'année 809, un seul de l'année 810. Mais il s'agit dans le premier cas de l'année de l'archétype conservé par les scribes de ces manuscrits, tandis que dans le second cas on est bien en présence d'une *annus praesens*. C'est donc ce manuscrit, qui porte le numéro 251, qui est le plus ancien.

Anton Bruckner a reconnu dans le manuscrit 251 au moins trois mains différentes, dont celle du scribe Cunzo, les passages écrits par celui-ci remontant donc seulement aux environs de 830 ². Le contenu du manuscrit comprend trois parties distinctes. Du folio 1^v au folio 11^v,

¹ *Ouvr. cité*, col. 825-854.

² A. BRUCKNER, *ouvr. cité*, St. Gallen II, p. 75, Voir aussi sur ce manuscrit G. SCHERRER, *Verzeichnis...* (cité ci-dessus), p. 94, E. STEINMEYER et F. SIEVERS, *Die althochdeutschen Glossen*, t. 4 (1896), p. 446, H. BRAUER, *ouvr. cité*, pp. 21 et suiv.

on trouve une encyclopédie carolingienne de comput et d'astronomie du type *Computus Graecorum sive Latinorum*. J'ai examiné les recueils de ce type à propos de l'étude de nombreux manuscrits de comput ¹, et je consacrerai à ceux que j'ai trouvés dans les manuscrits de Saint-Gall une partie de la présente étude ². C'est dans cette encyclopédie que figurent, au feuillet 2, quatre *argumenta* contenant la mention de l'année 810, en particulier le calcul des années de l'incarnation :

« Si vis scire quoti sint anni ab incarnatione Domini, multiplica XV^o L^{es} fiunt DCCL, adde...

... DCCCX fiunt ; isti sunt anni ab incarnatione Domini nostri Ihesu Christi. »

On y trouve aussi insérés deux opuscules connus par ailleurs à l'état isolé : la version B des faux actes du concile de Césarée ³, et l'*Epistola ad Bonifacium et Bonum* de Denys le Petit ⁴. Ce recueil du type *Computus Graecorum* est complété, sans solution de continuité, par une suite de cinq cycles de 19 ans embrassant les années 810 à 911 ; cette identité entre la première année des cycles et l'*annus praesens* ci-dessus mentionnée est une preuve de plus que le copiste qui a écrit ces feuillets a exécuté sa tâche en 810. Ces cycles sont plus riches que les cycles habituels attribués à Bède et dont j'ai cité un exemple dans le manuscrit 248 ⁵. En effet, outre la date de Pâques et l'âge de la lune en ce jour, on y trouve l'indication de la férie au 1^{er} avril, la date et l'âge de la lune du début du Carême, et les mêmes éléments pour les fêtes des Rogations et de la Pentecôte.

La deuxième partie du manuscrit 251 qui occupe les feuillets 13^v à 16, est une suite de pièces de vers où se retrouvent celles dont j'ai signalé l'existence dans le manuscrit 248, et que j'étudierai ci-dessous toutes ensemble ⁶ ; il y a ici sept pièces de vers, avec intercalation, entre les deux dernières d'une table des lettres A-O, qui permet de

¹ Voir par exemple, *Un manuscrit mal connu de la Bibliothèque Nationale de Madrid*, dans : *Revista de archivos, bibliothecas y museos*, t. 57 (1951) pp. 20-35, et *Inventaire des manuscrits de comput ecclésiastique conservés dans les bibliothèques de Catalogne*, dans : *Hispania sacra*, t. 5 (1952) pp. 15-23.

² Voir ci-dessous, prochain numero.

³ Sous le titre *Epistola Philippi de Pascha* ; Inc. « Cum resurrectionem vel ascensionem Domini Salvatoris apostoli quomodo Pascha deberet observari nihil ordinare potuerunt... » Edition MIGNE, *Patrologie Latine*, t. XC, col. 607.

⁴ Edition B. KRUSCH, *Studien zur christl. mittel. Chronologie*, t. 2 (1936), pp. 82-86.

⁵ Voir ci-dessus, p. 177.

⁶ Voir la deuxième partie de mon article.

connaître l'âge de la lune à travers les signes du zodiaque ¹. La troisième partie enfin du manuscrit est occupée par les textes du *De natura rerum* et du *De temporum ratione* de Bède ; on est en présence du manuscrit n° 10 de cette dernière œuvre, utilisé par le professeur Jones comme un des manuscrits de base ². La chronique, qui fait l'objet du chapitre 67 et n'a pas été insérée dans l'édition Jones, finit ici avec l'année de la création 4680, elle est conforme au texte originel de Bède. Au feuillet 91^v, une main contemporaine a ajouté une table de correspondance entre les *litterae punctatae* et l'âge de la lune ; c'est le *Codex annalis* publié dans la *Patrologie latine* de Migne ³, mais dont on rencontre très peu d'exemples dans les manuscrits de comput bien que l'emploi de la plupart des tables soit impossible si l'on ne possède pas cette correspondance ⁴.

Le manuscrit 878 est le plus ancien des manuscrits de comput de Saint-Gall qui ait conservé l'indication de l'année 809 ⁵. Dans son catalogue, Scherrer le décrivait comme un manuscrit du XI^e siècle, mais le bibliothécaire de Saint-Gall, Von Arx, lui donnait déjà place dans la liste des manuscrits du IX^e siècle et le P. Munding a pu le dater précisément des années 849 et 850, sur le témoignage de la mention d'un tremblement de terre en 849 ⁶. La « matière de comput » commence seulement au folio 88, avec le *Liber de Computo* de Raban Maur ⁷. Ce texte est incomplet du début, et les treize premiers chapitres manquent ; il s'achève au folio 118, avec le chapitre 96, et est immédiatement suivi de courts développements sur chaque jour de la semaine, en débutant par le samedi ⁸. Les folios 119 à 129 sont occupés

¹ C'est la table connue sous le titre de *Cursus lunae per duodecim signa* (MIGNE, *ouvr. cité*, t. XC, col. 757-758), qui se rencontre aussi dans les manuscrits de Saint-Gall 248 (p. 71), 250 (p. 109), 397 (p. 52), 459 (pp. 28 et 63), 184 (f. 107^v) et 380 (f. 22^v) et dans un manuscrit du VIII^e siècle, comme Cologne Bibliothèque de la Cathédrale C III (f. IV). La méthode d'emploi de cette table est exposée au chapitre 19 du *De temporum ratione* de Bède.

² Edition C. W. JONES, *citée ci-dessus*, note 4.

³ T. XC, col. 813-814.

⁴ Voir A. CORDOLIANI, *Le plus ancien manuscrit de comput de Jumièges*, sous presse.

⁵ G. SCHERRER, *Verzeichnis...* (cité ci-dessus), p. 307-309; ce manuscrit, comme tous ceux qui renferment des calendriers Saint-Gallois du haut moyen âge, a été étudié par le P. MUNDING, *Die Kalendarien von St. Gallen*, aus XXI Handschriften neuntes bis elftes Jahrhunderts (Beuron, 1948-1951, 2 vol.) (*Texte und Arbeiten*, 36 et 37).

⁶ *Ouvr. cité*, t. I, pp. 6 et 19-20.

⁷ Edition MIGNE, *Patrologie latine*, t. CVII, col. 669-727.

⁸ Inc. « Saturni dies. N. Saturni dies horaque ejus cum erit nocturna sive

par le *De natura rerum* de Bède, les folios 129 à 136^v par le *De temporibus* du même auteur ; dans son édition récente le professeur Jones n'a pas fait mention de ce manuscrit ¹, dont il serait dès lors intéressant d'effectuer une collation avec le texte imprimé. On trouve ensuite une chronique abrégée ², indépendante du *De mundi aetatibus* qui termine le *De temporibus*, à la fin de laquelle figure la première indication de l'année 809, en regard de l'année de la création 4761 ³. Avec le folio 140 commence un recueil de notes et de fragments de comput, dans lequel le grand nombre des *argumenta* rappelle la composition des encyclopédies carolingiennes du type *Computus Graecorum sive Latinorum*. Au contraire de ce que j'ai noté ci-dessus dans le manuscrit 248, la plupart de ces *argumenta* se retrouvent dans les manuscrits contemporains, ou postérieurs, conservés à Saint-Gall et dans les autres grandes bibliothèques. Des chapitres entiers du *De temporum ratione* de Bède s'y intercalent : chapitre 9 sur les 70 semaines du prophète Daniel, 10 sur le bissexe, 41 sur l'influence de celui-ci sur le cours de la lune, 42 sur le *saltus lunae*, 52 sur la recherche des épactes. Il y a six mentions de l'année 809, dont la première naturellement dans *l'argumentum* qui permet de calculer les années de l'incarnation :

« Si vis scire quot anni sint ab incarnatione Domini multiplica quindicies L et III, fiunt DCCXCV, adice regulares XII anni quoque presentis indictionem secundam, fiunt simul DCCCVIII, isti sunt anni ab incarnatione Domini. »

L'une de ces six mentions est très curieuse, car elle figure dans le chapitre 52 du *De temporum ratione*, l'année 809 y remplace la date originelle 725 :

« Si autem vis cognoscere quot sint epactae sume annos Domini DCC CVIII, hos per decem et novem divide subtractis ita que DCC^{tis} XC VIII... »

On peut donc supposer à bon droit que le copiste qui a exécuté en 849 ou 850 le manuscrit 878 avait pour archétype un manuscrit copié lui-même en 809.

diurna omnia obscura laboriosaque fiunt qui nascantur periculosi erunt... » C'est un développement sur les jours fastes et néfastes de la semaine, suivi d'un développement de même nature sur les signes du zodiaque.

¹ *Bedae opera de temporibus* (Cambridge, Mass., 1943).

² C'est *l'Abbrevisatio cronice Bedae*, que j'ai trouvée aussi dans les manuscrits 397 et 732. Inc. « Adam cum esset CXXX annorum genuit Seth. Seth autem habens annos C V genuit Enos... »

³ « Sunt autem totius summae ab origine mundi anni usque in presentem annum IIII DCCLXI » (*d'une autre main* : id est anno Domini 809).

Le recueil de notes de comput de ce manuscrit commence par trois développements sur le terme de Pâques dans les années de la nativité et de la Passion de Jésus-Christ¹ et sur la férie en ce dernier jour². Suit une série *d'argumenta* pour trouver les différents éléments chronologiques : années de la création, du cycle de 19 ans, indiction, épactes, concurrents, années du cycle lunaire ; les mêmes éléments sont calculés ensuite en partant des années de l'incarnation, et non plus de celles de la création. Le bissexe et le *saltus lunae* font la matière des notes suivantes, avec deux développements sur les années du cycle de 19 ans dans lesquelles les différentes règles de calcul mènent à des résultats faux : je rappelle que c'est Helpéric qui, dans son *Liber de arte calculatoria*³, a le premier mis l'accent sur ces entorses aux principes de Denys le Petit et de Bède. Le recueil se termine par un *orologium* et une pièce de 24 vers sur les mois de l'année⁴.

Un fragment de calendrier liturgique, pour quatre mois de l'année, occupe les feuillets 159 et 160⁵. Plus loin, sur les feuillets 169 et 170, qui ont été copiés au X^e siècle seulement, cinq *argumenta* suivent immédiatement la *Disputatio* d'Alcuin : les deux premiers permettent de calculer les réguliers solaires et lunaires⁶, les trois autres traitent de l'année de la création, du cours du soleil et de la lune.

Le manuscrit 184 de Saint-Gall, qui contient également des mentions de l'année 809, doit être de très peu postérieur au précédent⁷. L'existence des Saints Sergius et Bachus au 7 octobre, dans le calendrier qui occupe les feuillets 109 à 112, conduit à circonscrire la copie entre les années 827 et 858 : l'absence de notation de l'octave de l'Assomption, mais l'indi-

¹ C'est la *Diaphoria de annis Domini*, dont je connais seulement un autre manuscrit : Paris Bibliothèque Nationale latin 7362 f. 63 (XIII^e siècle).

² « Ratio quomodo feria qua Dominus passus est invenitur. Prima dies saeculi creditur fuisse dominica septima sabbatum... » Autres manuscrits du IX^e siècle : Montpellier 306, Paris Bibliothèque Nationale latin 4860.

³ Edit. MIGNE, *Patrologie latine*, t. CXXXIX, col. 19-48.

⁴ « Primis Jane tibi sacratur ut omnia mensis.

Undique cui semper cuncta videre licet... »

⁵ C'est le calendrier n^o 2 du P. MUNDING (*Die Kalendarien von St. Gallen...* cité ci-dessus, p. 179).

⁶ « Argumentum ad inveniendos regulares feriae kalendarum. Annus solis habet dies CCCLXV, hos quinque dies Aegyptii... » Argumentum ad inveniendos regulares lunae kalendarum. Quinque residuos Aegyptiorum dies de quibus superius fecimus mentionem pro regularibus... Aussi dans les manuscrits de Saint-Gall, 184, 397 et 450.

⁷ A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II pp. 79-80 ; et les ouvrages cités ci-dessus, p. 177, note 2 ; le P. MUNDING, *ouvr. cité*, t. I, pp. 7-8 et 21-22 (c'est le calendrier n^o 4).

cation de la vigile de cette même fête éliminent les années antérieures à 847 ; et la dernière note annalistique dans le comput (mort de Lothaire) permet d'adopter l'année 856 comme date de ce manuscrit. On trouve aux feuillets 105 et 106 un premier groupe d'*argumenta* de comput, qui sont tous très répandus dans les manuscrits du haut moyen âge. C'est d'abord *l'argumentum de initio primi mensis*¹, qui a pris place dans la compilation d'astronomie et de comput de 809, dont il constitue le chapitre 16 du livre IV, et dont je connais d'autres manuscrits du IX^e siècle : Cambridge Corpus Christi College 291 (f. 121), Rouen A 292 (26) f. 151^v, Saint-Gall 397 (f. 47). Puis vient la *Ratio de termino paschali*², dont les plus anciens manuscrits sont : Paris Bibliothèque nationale latin 7569 (du VIII^e siècle) et latin 894 (803) et qui a été reproduite dans presque tous les manuscrits de comput du IX^e au XIII^e siècle. Suit une pièce plus célèbre encore : la *Calculatio quomodo repperiri possit quota feria singulis annis XIII luna paschalis occurrat* ; on est ici en présence de la version 2 de ce texte, qui a été étudiée et éditée par le professeur Jones³ ; la version originelle suit, dans beaucoup de manuscrits et dans les éditions, l'*Epistola de aequinoctio vernali* de Bède, et passe souvent pour l'*argumentum XIV* de Denys le Petit⁴ ; elle a fait l'objet d'une recension nouvelle en l'année 776 (c'est la version 2 ici reproduite) qui, sur la foi d'un manuscrit du Vatican Palat. latin 1449, a été attribuée par certains auteurs à Alcuin⁵, mais sans raisons suffisantes. L'*argumentum* qui suit et qui permet de connaître les dates extrêmes entre lesquelles Pâques peut être célébrée⁶, se retrouve dans deux manuscrits du XI^e siècle : Madrid Bibliothèque nationale 9605 f. 62^v, et Rouen Y 6 (274) f. 22. Des deux fragments sur le bissexe qui complètent ce premier groupe de comput, le premier n'est autre que le chapitre 10 du *De temporum ratione* de Bède.

Avec le feuillet 107 commence une grande encyclopédie du type *Computus Graecorum sive Latinorum*, qui fera l'objet, avec toutes les

¹ « Quota luna in kalendis Ianuarii eodem anno fuerit tot dies tolle de Martio a fine retrorsum... »

² « Sanctae memoriae Thephilus Alexandrinus episcopus, datis epistolis ad synodum apud Niceam civitatem Bythyniae... »

³ *Bedae pseudepigrapha...*, cité ci-dessus p. 168, note 3, pp. 41-44 et 104-106.

⁴ Edité à ce titre par MIGNE, *Patrologie latine*, t. LXVII, col. 505-506, et par BRUNO KRUSCH, *Studien zur christlich-mittel. Chronologie*, t. 2 (1936), pp. 78-79.

⁵ Edité à ce titre par MIGNE, *ouvr. cité*, t. CI, col. 710-711.

⁶ « De paschali ratione. Quot dies debemus Pascha celebrare, id est XXXIII vel XXXV et hoc ut dixi in XVIII anno cycli fit... »

compilations de ce type que j'ai trouvées dans les manuscrits de Saint-Gall, d'une étude particulière dans la seconde partie de cet article. Toutefois, le présent recueil se distingue de beaucoup d'autres du même type en ce sens qu'il ne contient pas que des *argumenta*. Voici quelle est sa composition :

f. 107, *Computatio Grecorum et Latinorum* (c'est, comme je le dirai plus loin, le texte qui permet de reconnaître les encyclopédies de ce type).

ff. 107^v-121^v, recueil composite de tables et de vers de comput que j'examinerai dans la seconde partie du présent travail. On y trouve aussi le calendrier étudié par le P. Munding¹ et un tableau des cycles de 19 ans embrassant les années 532-1063, soit le deuxième grand cycle pascal de Bède.

ff. 122-133, recueil d'*argumenta*. L'année 809 apparaît six fois, et dans les mêmes conditions que dans le manuscrit 878 que j'ai étudié auparavant, c'est-à-dire une fois dans le chapitre 52 du *De temporum ratione* de Bède, à la place de l'année 725². Le nombre des chapitres empruntés à Bède est grand, surtout à la fin de la compilation³. Deux développements méritent de retenir une attention particulière car ils sont consacrés au comput manuel : c'est la version 2 de la *Romana computatio*⁴ et le chapitre premier du *De temporum ratione* de Bède : *De computo vel loquela digitorum*, considéré au moyen âge, je le rappelle, comme un petit texte indépendant.

Des trois manuscrits de comput de Saint-Gall qui contiennent mention de l'année 809, le dernier qui est le manuscrit 397 ne peut être daté avec autant de précision. C'est un recueil de mélanges de liturgie et d'histoire, que Bruckner croit avoir été copié entre 850 et 900⁵. La matière de comput commence au feuillet 18 avec le chapitre 19

¹ *Ouvr. cité*, pp. 7-8 (calendrier n° 4).

² *Argumentum* pour le calcul des années de l'incarnation « Si vis scire quot anni sint ab incarnatione Domini multiplica quindecies L et III, fiunt DCCXCV... fiunt simul DCCCVIII, isti sunt anni ab incarnatione Domini » Chapitre 52 du *De temporum ratione* de Bède « Argumentum ad epactam inveniendam. Si autem vis cognoscere quot sint epactae, sume annos Domini DCCCVIII, hos per XVIII divide... »

³ Les chapitres insérés sont, dans l'ordre où on les rencontre : 52, 42, 1, 17, 6, 13, 24, 26, 69, 10, 70 et 43.

⁴ J'ai étudié ce texte dans mon article *A propos du chapitre premier du De temporum ratione de Bède*, dans : *Le Moyen Age*, 1948, pp. 209-223.

⁵ A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II, p. 102. Voir sur ce manuscrit les ouvrages cités plus haut, p. 177, note 2, et *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VI-I, p. 230.

du *De temporum ratione* de Bède qui permet d'utiliser la table suivante ; celle-ci, au feuillet 27^v seulement, montre le cours de la lune à travers les signes du zodiaque¹. Les feuillets 28 à 33 sont occupés par un calendrier que je m'étonne de ne pas trouver dans l'ouvrage du Père Munding². Suivent diverses pièces de vers sur les mois et les signes du zodiaque que j'étudierai plus loin. Au folio 35^v, commence, comme dans le manuscrit 184, un recueil du type *Computus Graecorum sive Latinorum* qui, cette fois, contient seulement des *argumenta* entre lesquels sont insérés quelques chapitres du *De temporum ratione* de Bède. Cette fois encore, l'année 809 a été substituée à l'année 725 dans le chapitre 52 de ce traité ; le manuscrit 397 a donc été copié, à la fin du IX^e siècle, sur un manuscrit écrit en 809 dont dérivent aussi les manuscrits 878 et 184. Les *argumenta* qui, dans le manuscrit 184, précédaient le *Computus Graecorum sive Latinorum*³ ont été ici réintégrés à leur place normale dans cette compilation ; ils occupent les folios 47 à 48^v. Le recueil est beaucoup plus riche dans le présent manuscrit. J'y signale dès maintenant l'existence du *De cursu et saltu lunae* d'Alcuin, dont la deuxième partie occupe le folio 56^v⁴. A la fin du manuscrit (ff. 71-73), on trouve l'*Abbreuiatio chronicae Bedae* qui va jusqu'à l'année de la création 4761⁵, et un *orologium*.

L'abbaye de Saint-Gall possède encore un manuscrit de comput ecclésiastique très riche : c'est le manuscrit 250, que Bruckner date de la deuxième moitié du IX^e siècle⁶. Le P. Munding qui en a étudié le calendrier sous le numéro 5⁷, penche pour l'année 889, qui est la dernière des *Annales brevissimi Sangallenses* au folio 10^v. Ces annales, pour les années 768 à 889, accompagnent une série de 18 cycles de 19 ans, du type des cycles de Bède, qui embrassent les années 532 à 1019 et occupent les feuillets 2 à 10. Elles sont suivies de trois argu-

¹ C'est la table connue sous le nom de *Cursus lunae per duodecim signa* reproduite dans la *Patrologie latine* de MIGNE (t. XC, col. 757-758 A).

² *Ouvr. cité* ci-dessus, p. 179, note 5.

³ Voir ci-dessus, p. 182.

⁴ Edité dans MIGNE, *Patrologie latine*, t. CI, col. 981-993.

⁵ Voir ci-dessus, p. 180.

⁶ La littérature sur ce manuscrit est abondante ; outre la notice du catalogue de Scherrer, on consultera : J. R. RAHN, *Das Psalterium aureum*... pp. 36 et 54, Abbild. 34, 44, 55 et 56 ; *Mitteilungen zur vaterländischen Geschichte*, Neue Folge, t. 9 (1884), p. 342 ; M. MERTON, *Die Buchmalerei in St. Gallen*, pp. 66 et suiv. ; F. LANDSBERGER, *Der St. Gallen-Folchart Psalter* (1912), p. 45 ; E. ESPOSITO, *Hiberno-latin manuscripts in the libraries of Switzerland*, t. I (1910), p. 78 ; K. LOFFLER, *ouvr. cité*, p. 40 ; A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II, pp. 86-87.

⁷ *Ouvr. cité*, pp. 8 et 20.

menta sur les concurrents et les réguliers lunaires et solaires, que j'ai rencontrés dans d'autres manuscrits du IX^e siècle de Saint-Gall, comme le manuscrit 251 étudié ci-dessus¹. Aux folios 14^v à 33, on trouve le Martyrologe de Wandalbert de Prüm, suivi d'une pièce de vers connue sous le nom de *Versus de anno et mensibus*². Après un folio blanc, trois autres pièces de vers occupent le recto et le verso du feuillet 33, qui existent dans la plupart des manuscrits de Saint-Gall. La suite, du feuillet 36 au feuillet 52, est un très riche recueil de tables, que j'étudierai dans la seconde partie du présent article.

Au folio 40^v, on lit la rubrique « Incipit computus Graecorum » en tête du texte et des listes d'éléments chronologiques, dont l'ensemble constitue la petite *Computatio Graecorum et Latinorum*; on pourrait ainsi croire que commence ici un recueil du type *Computus Graecorum sive Latinorum*, mais la *Computatio* est suivie d'un calendrier liturgique et de nouvelles tables de comput. Le calendrier, sur les feuillets 42 à 52, a été étudié par le P. Munding sous le numéro 5. Entre les tables, deux fragments méritent de retenir l'attention; le chapitre 23 du *De temporum ratione de Bède*, accompagne une petite table de correspondance entre les épactes et les *litterae punctatae*; au folio 56^v, le *De saltu lunari* attribué à Colomban³, qu'on trouve dans quelques manuscrits jusqu'au XI^e siècle seulement. Une autre partie du manuscrit commence ensuite, qui groupe les trois traités de Bède : *De natura rerum*, *De temporibus*, *De temporum ratione*. Il s'agit pour le *De temporibus*, écrit en 703, du manuscrit n° 8 de l'édition Jones⁴, utilisé par cet éditeur comme l'un des manuscrits de base. La valeur du manuscrit 250 est moindre pour le *De temporum ratione*, puisque le professeur Jones le signale, sous le numéro 78, seulement parmi les manuscrits examinés et non collationnés; la chronique du chapitre 67, que Jones n'a pas

¹ « Interrogandum est de concurrentibus septimane diebus unde acceperunt exordium. Sine dubio ab ipsis VII diebus per quos volvitur tempus quia ultra non excedit. . . » « Si vis scire unde procedunt regulares ad lunam id sunt September V, tene dies anni CCCLXV, partire per XXX. . . » « Si vis scire unde procedunt regulares qui secundum solem numerantur id sunt Martius V, quot menses sunt in anno. . . »

² « Bissena mensium vertigine volvitur annus
Septimanis decies quinis simul atque duabus. . . »

³ Inc. « Sanctus Columbanus haec de saltu lunae ait. De lunari motatione dicturo non aliunde mihi sumendum videtur exordium quoniam. . . » — Autres manuscrits : Karlsruhe Landesbibliothek A C 132, München latin 14 569, Saint-Gall 459, Zürich C 62, Zürich C 176, des X^e et XI^e siècles.

⁴ Edit. C. W. JONES, *Bedae opera de temporibus* (Cambridge, Mass., 1943).

présentée dans son édition, va jusqu'à l'année 729, comme dans la *Patrologie latine* de Migne ¹, le dernier paragraphe relatif à la dite année ayant été ajouté. Immédiatement à la suite viennent trois fragments sur la célébration de la Pâque que je n'ai rencontrés que très rarement ; c'est pourquoi j'en reproduis les incipits :

« Incipit de ratione Paschae. Quatuor sunt regulae sacris inclitae litteris quibus Paschae celebrandi tempus nobis praefinitum... » (f. 212^v).

« Ex libro sancti Augustini secundo ad Januarium quid sibi velit in celebratione Paschae observatio sabbati et lunae. Quaeris quae causa sit cur anniversarius dies celebrandae dominicae passionis... » (f. 217^v).

« Item beati hieronimi de Pascha. Hodie populus Israel et vere homo videns Dominum hoc quippe interpretatur Israel egredi jubetur ex Aegypto... » (f. 219^v).

Du feuillet 222 au feuillet 318, les textes copiés intéressent l'astronomie (*Concordia maris et lunae*, *Excerptum de astrologia* d'Aratus, *Astronomiae libri quatuor* d'Hygin). Les feuillets 319 et 320 présentent une série d'additions du X^e siècle : *argumentum* sur le cours du soleil à travers les signes du zodiaque, table donnant l'âge de la lune au premier de chaque mois en chaque année du cycle de 19 ans, *argumentum de septem planetis*.

Il me reste à mentionner quelques manuscrits du IX^e siècle, qui ne contiennent que des notes ou tables éparses de comput. Le manuscrit 110, dans l'écriture duquel Bruckner reconnaît une influence insulaire ², renferme essentiellement le commentaire sur l'Ecclésiaste de saint Jérôme et un commentaire sur le Cantique des Cantiques. Aux feuillets 256 à 262, on trouve une suite de notes de comput et d'astronomie dont le début manque :

(f. 256) « ... sequantur. Nam imbolismus (*sic*) annus semper solus est. Embolismus annus est qui XIII menses lunares... » (*argumentum* sur les années communes et embolismiques).

(f. 256^v) « ... Ut autem facilius eluceat subjecta regula demonstrat. Si vis invenire quotus annus sit a passione Domini sume annos incarnationis ipsius a quibus subtrahe XXVII... Si scire vis quotus sit annus ab initio mundi multiplica XV CCCLXXXV fiunt V milia DCCCCXXV... »

(f. 257) « Ver quippe constat ex umore et igne Aestas ex igne et siccitate... (sur les saisons et les éléments...) »

¹ T. XC, col. 571.

² *Ouvr. cité* St. Gallen II, p. 69 ; voir aussi K. LÖFFLER, *ouvr. cité*, p. 34.

(f. 257^v) roue d'astronomie montrant la correspondance entre les saisons, les points cardinaux et les quatre éléments.

(f. 258) « Quorum temporum haec sunt principia Vernus exoritur VIII kalendas Martii... » (*argumentum De temporibus anni*, que j'ai signalé ci-dessus dans le manuscrit 225 au f. 62^v, et rencontré aussi dans le manuscrit de Leyde Scaliger 28 f. 39 du IX^e siècle).

(f. 258^v) « De sollemnitatibus. Annus jubeleus annus quinquagensimus quo in Israël annus remissionis qui erat... »

(f. 260^v) De grecis nominibus (noms des mois grecs).

Le manuscrit 174, recueil de lettres de saint Augustin écrit dans une élégante minuscule du IX^e siècle qui n'est pas de Saint-Gall¹, est daté par le P. Munding des années 993-1000², ce qui avance d'un siècle dans le temps son exécution ; l'étude que j'ai faite du manuscrit a été trop brève pour me permettre de prendre parti en faveur de l'une ou l'autre époque. Je retiens seulement, aux folios 96^v et 97, deux fragments sur la concordance des cours de la lune et du soleil, et un petit texte connu sous le nom de *Fragmentum* qui vient généralement à la suite de la *Calculatio Albini*³.

Les deux autres manuscrits que je désire signaler ici sont beaucoup plus intéressants, car ils renferment chacun une série des cycles de 19 ans, dits cycles de Bède. Le manuscrit 682, gros volume du début du IX^e siècle⁴, contient un recueil des canons des conciles de Nicée et de Sardique et une collection de sermons de saint Augustin et d'autres. Il débute par un cycle de 28 ans pour chaque année duquel sont donnés les éléments habituels que l'on trouve dans les cycles de 19 ans dits de Bède : férie au 1^{er} janvier, épactes, concurrents, terme pascal, début du Carême, date de Pâques. La correspondance avec les cycles de 19 ans est la suivante :

1^{re} année du cycle : dernière année d'un cycle de 19 ans ;

années 2-20 : cycle de 19 ans années 1-19 ;

années 21-28 : cycle de 19 ans années 1-7.

¹ A. BRUCKNER, *ouvr. cité* St. Gallen II p. 78 ; voir aussi W. LINDSAY, *Notae latinae*, p. 484.

² *Ouvr. cité*, pp. 10 et 25 (calendrier n° 9).

³ Voir l'étude de Ch. W. JONES, *Bedae pseudepigrapha* ... (Ithaca, 1939), pp. 41-44.

⁴ Voir A. BRUCKNER, *ouvr. cité*, St. Gallen II, p. 116 et K. LÖFFLER, *ouvr. cité*, p. 32.

D'autre part, la suite des éléments est présentée comme un texte suivi, et non en forme de tableau comme à l'ordinaire :

« Kalendae Januarii feria III epactae XVIII concurrentes II terminus paschalis XV kalendas Maii initium Quadragesimae VII idus Martii Pascha XII kalendas Maii. »

Cette présentation est très intéressante en raison de la date de copie du manuscrit.

Le manuscrit 732 enfin, a probablement été exécuté en 817, année en laquelle commence la table pascalle, mais Bruckner émet des doutes sur son origine saint-galloise¹. Les folios 71^v à 77^v sont occupés par l'*Abbreviatio cronicae Bedae* que j'ai déjà mentionnée à propos des manuscrits 878 et 397². Aux folios 84^v à 89^v, on trouve les *Annales Sancti Galli breves*, pour les années 703 à 869, les mentions annalistiques ayant pris place en regard des années de l'incarnation qui sont seulement accompagnées de l'indication de l'année du cycle de 19 ans ; en tête est la rubrique « Decimus sclus (*sic*) decennovenalis » qui est exacte puisque avec l'année 703, commence effectivement le dixième des 28 cycles de 19 ans qui composent le deuxième grand cycle pascal (années 532-1063). A la suite (ff. 90-94^v), une série de cycles de 19 ans, du type des cycles dits de Bède, à raison d'un cycle par page, embrasse les années 817 à 999.

Le propre de ce chapitre étant d'étudier le comput ecclésiastique à l'abbaye de Saint-Gall pendant le IX^e siècle, je désire examiner encore un manuscrit : le n^o 902³. Ce manuscrit offre la particularité d'être une juxtaposition de quatre manuscrits de date et d'exécution différentes :

1^{re} partie (ff. 1-34) texte sur 2 colonnes de 34 lignes de 235 sur 184 mms, contenant la Grammaire de Dosithée, 2 lexiques latin-grec et grec-latin et le début de *l'Astrologia Arati* ; d'une main de la seconde moitié du IX^e siècle.

2^e partie (ff. 35-52) fin du traité d'Aratus, texte sur 2 colonnes de 35 lignes de 260 sur 223 mms.

3^e partie (ff. 53-76) texte sur 2 colonnes de 38 lignes, de 250 mms sur 206 mms. Écrit par un scribe du milieu du IX^e siècle.

¹ *Ouvr. cité*, St. Gallen II, pp. 116-117.

² Voir ci-dessus, pp. 180 et 184.

³ Voir sur ce manuscrit A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II, p. 122 ; J. R. RAHN, *Das Psalterium aureum* (1878) pp. 36 et 54 ; MERTON, *ouvr. cité*, pp. 55 et suiv. ; K. LÖFFLER, *ouvr. cité*, pp. 30 et 40.

4^e partie (ff. 77-90) texte de 34 lignes à la page de 269 sur 227 mms, copié par deux scribes différents, du premier tiers du X^e siècle.

Ce sont les troisième et quatrième parties seules qui m'intéressent ici. La troisième partie commence par le texte du *Liber de Computo* de Raban Maur¹. Je n'ai trouvé à Saint-Gall qu'un autre manuscrit de cet ouvrage, le manuscrit 878². Je rappelle qu'il a été composé en 820 ; d'où le très grand intérêt du présent manuscrit qui n'est postérieur à cette date que de vingt ou trente ans. Les feuillets 73 à 85 sont occupés par un recueil du type *Computus Graecorum et Latinorum*, que j'étudierai, avec les autres encyclopédies du même type contenues dans les manuscrits de Saint-Gall, dans la deuxième partie du présent travail. A sept reprises, on trouve ici la mention de l'année 810, et pour la première fois dans *l'argumentum* qui permet de trouver les années de l'incarnation :

« Si vis scire quoti sint anni ab incarnatione Domini multiplica XV^{es} Les, fiunt DCCL, adde... fiunt simul DCCCX, isti sunt anni ab incarnatione Domini nostri Ihesu Christi. »

L'écriture du manuscrit étant sans conteste du milieu du IX^e siècle, le scribe a conservé dans sa copie les indications d'années qu'il trouvait dans l'archétype, au lieu de les remplacer par une *annus praesens*.

Je signale quelques particularités de l'encyclopédie. La liste des éléments chronologiques qui compose l'essentiel de la *Computatio* qui vient en tête, se présente d'une manière inhabituelle, sous forme d'un tableau dans lequel on lit les rubriques suivantes :

regulares mensium concurrentes ad feriam inveniendam (concurrents)
cum istis regularibus adde his concurrentes (et en bas de la colonne
« isti sunt epactae qui de solis cursu proveniunt et oriuntur nono kalendas Aprilis »)

Incipit (*sic pour* incipiunt) regulares ad epacta (réguliers lunaires)
isti sumunt exordium de anno solare et vide multa et cetera epacte (épactes)

incipiunt termini ad Quadragesimum inveniendum cum regularibus suis istos invenis per concordiam suam et inter eum et multi (années communes et embolismiques)

termini paschales inspirante Spiritu sancto a Pachomio inventi in heremo.

termini ad Rogationes inveniendum.

¹ Edit. MIGNE, *Patrologie latine*, t. CVII, col. 669-7-27.

² Voir ci-dessus, pp. 179.

Un nombre important d'*argumenta* se retrouvent, sous la même forme, soit dans les autres encyclopédies du même type à Saint-Gall, soit dans les manuscrits de comput carolingiens des bibliothèques de France, d'Allemagne, d'Angleterre, etc. Je me contente de rappeler ceux que j'ai déjà eu l'occasion de citer ici : la *ratio qualiter secundum Latinos vel Grecos XIII lunas paschales vel initium primi mensis absque ullo errore invenire debeas*, la *Ratio de termino paschali*, le fragment *De solstitiis et equinoctiis*¹, le *De paschali et nativitate XIV lunae*², la note de comput manuel *Romana computatio* version I³, le *Rithmus de termino Paschae*, la version B des faux actes du concile de Césarée. Je signale aussi la présence, au folio 81^v, du texte de la lettre de Denys le Petit à Bonifatius et Bonus.

Le *Computus Graecorum et Latinorum* est immédiatement suivi d'une série de cycles de 19 ans du type dit des cycles de Bède, au nombre de 6, le premier incomplet comptant seulement les années 12 à 19. Le tout embrasse les années 810 à 911, et quelques éléments chronologiques supplémentaires y sont mentionnés : la date des Rogations et l'âge de la lune en ce jour, la date de la Pentecôte et la lunaison correspondante.

Les manuscrits du X^e siècle

Le nombre des manuscrits de comput du X^e siècle que conserve aujourd'hui l'abbaye de Saint-Gall est très faible, mais il en est un particulièrement intéressant, le manuscrit 459⁴. Ce recueil est l'œuvre de divers copistes, dont l'écriture est belle et régulière ; mais, tandis que Bruckner le date de l'extrême fin du IX^e siècle ou du début du X^e, le P. Munding en avance l'exécution jusqu'aux années 960-961, en s'appuyant sur les *Annales Sancti gallenses brevissimi* qui occupent les 13 premiers feuillets. Ces notes annalistiques apparaissent en marge d'une suite de cycles de 19 ans qui embrassent le deuxième grand cycle pascal tout entier (532-1063), tandis qu'elles vont seulement de 814 à 961. Chaque cycle contient les huit colonnes expliquées par Bède dans le *De temporum ratione* ; années de l'incarnation, indiction, épactes,

¹ Reproduit dans MIGNE, *Patrologie latine*, t. XC, col. 724.

² *Id.* col. 712.

³ *Id.* col. 1349 du tome CXXIX.

⁴ Voir sur ce manuscrit A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II, p. 107, et le P. MUNDING, *ouvr. cité*, pp. 10 et 24-25 (calendrier n° 8.).

concurrents, années du cycle lunaire, 14^e jour de la lune paschale, jour de Pâques, âge de la lune en ce jour. Au recto du feuillet 14, on trouve la *Computatio Graecorum et Latinorum* suivie, au verso, d'une table qui permet de suivre le cours de la lune dans les signes du zodiaque ¹.

Le scribe change au feuillet 15 (en même temps que le parchemin), ce qui explique la présence à nouveau de la *Computatio*. Mais celle-ci est suivie d'*argumenta* divers et on est en présence d'une encyclopédie du type *Computus Graecorum sive Latinorum*. Quelques tables sont intercalées entre les premiers *argumenta*, dont l'une, celle des *litterae punctatae*, est expliquée par le chapitre 23 du *De temporum ratione* de Bède, ici inséré (f. 29). Aux feuillets 42 à 46^v, on trouve, également intercalés dans le *Computus*, les chapitres 1 à 14 du *De temporibus* de Bède ; dans son édition, le professeur Jones n'a pas fait mention de ce manuscrit, qui n'est pas, il est vrai, parmi les plus anciens de cet ouvrage. Plus loin, une très importante suite de pièces de vers apparaît (ff. 49^v-53), que j'étudierai, comme les encyclopédies du type *Computus Graecorum sive Latinorum*, dans la seconde partie du présent travail : puis deux développements sur le comput manuel : la version 2 de la *Romana computatio* et le chapitre 1 du *De temporum ratione* de Bède à l'état isolé ². Un certain nombre d'autres chapitres du *De temporibus* sont insérés plus loin encore ³.

Très intéressant est l'*argumentum* qui, au folio 61, permet de trouver les années de l'incarnation :

« Si vis nosse quot sunt anni ab incarnatione Domini, scito quot fuerint ordines indictionum ut puta V anno Tiberii principis XLVI... ut puta in presenti fiunt DCCIII... »

Il est évident que l'année 703 ne peut être celle de l'exécution du manuscrit 459, mais elle est celle du manuscrit dont a été tiré le présent *argumentum*. Ce qui ne veut pas dire que ce manuscrit est lui-même l'archétype du manuscrit 459 ; il s'agit plutôt, me semble-t-il, d'un *argumentum* très ancien, peut-être antérieur même à 703, donc à Bède, qui a été inséré dans une encyclopédie postérieure : on a plusieurs exemples de ce genre dans les recueils du type *Computus Graecorum*

¹ C'est la table dite *Cursus lunae per duodecim signa*. Voir ci-dessus, p. 179, note 1.

² Comme dans le manuscrit 184. Voir ci-dessus, p. 183.

³ f. 58^v BÈDE, *De temporibus* ch. 5 ; f. 59 ch. 8 ; f. 59^v ch. 9 ; f. 60 ch. 11 ; f. 60^v ch. 13 ; f. 61 ch. 14.

sive Latinorum. Au feuillet 63, on trouve le *De saltu lunari* de Columban, que j'ai déjà cité dans le manuscrit 250¹. Plus loin (f. 65) le compilateur a inséré le chapitre 17 du livre 6 des *Etymologies* d'Isidore de Séville, dans lequel celui-ci expose l'origine du cycle de 19 ans, et présente, avant Bède, cinq cycles de ce type sous une forme d'ailleurs abrégée, puisqu'il y a seulement les éléments suivants : années communes et embolismiques, dates de Pâques, âge de la lune en ce jour ; ces cinq cycles sont ici reproduits. A la suite, on trouve le texte de la version B des faux Actes du concile de Césarée², puis une série de roues d'astronomie.

La deuxième partie du manuscrit 459 (ff. 72-173^v) est occupée par le texte du *De temporum ratione* de Bède. C'est le manuscrit 80 de l'édition Jones. Il est suivi du chapitre 6 du *De temporibus*, sur l'origine des noms latins des mois, et de la *Computatio Graecorum et Latinorum* (dont c'est la troisième copie dans ce manuscrit), introduite par la légende curieuse : « De rationem qualiter Gaius Julius annum habendum instituit (*sic*) ».

Une dernière table présente les éléments suivants de comput : épactes, termes du Carêmes, termes de Pâques, années communes et embolismiques, réguliers annuels lunaires, termes des Rogations.

Du X^e siècle encore, je citerai, dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall, les manuscrits 915 et 1397. Le manuscrit 915, qui contient une collection de *Regulae variae sanctorum Patrum*, des tables et notes de comput, et un Martyrologe, est composé de plusieurs parties réunies ensemble par le relieur, dont la plus ancienne, elle-même copiée par plusieurs scribes, peut être datée des années 955-956³. C'est dans cette partie que se trouvent les notes de comput les plus intéressantes. Aux folios 116^v et 117, une table permet de trouver l'âge de la lune au premier de chaque mois en chaque année du cycle de 19 ans ; elle se répète, sous une forme différente, au feuillet 118, tandis que le folio 117^v présente une liste des noms des mois chez les Romains, les Grecs, les Hébreux et les Egyptiens ; les noms des mois germaniques accompagnent cette liste. Le Martyrologe, de type hiéronymien, occupe les feuillets 118^v à 142. Il est suivi des notes et des séries d'éléments chronologiques

¹ Voir ci-dessus, p. 185.

² Edition MIGNE, *Patrologie latine*, t. XC, col. 607-610 ; voir JONES, *Bedae pseudepigrapha...*, cité plus haut, pp. 44-45.

³ Voir sur ce manuscrit : A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II p. 122 ; *Monumenta Germaniae historica. Libri confraternitatum*, p. 8 et *Necrologia Germaniae*, t. I p. 462 ; A. CHROUST, *Monumenta Paleographica*, t. XVI Taf. 7 ; ESPOSITO, *ouvr. cité*, p. 76 ; Le P. MUNDING, *ouvr. cité*, pp. 9-10 et 24 (calendrier n° 7).

qui composent habituellement la *Computatio Graecorum et Latinorum*, entre lesquelles le scribe a intercalé divers fragments : l'extrait *De concordia feriarum per totum annum* qui reprend, sous une autre forme, le contenu du premier chapitre de la *Computatio*, déjà rencontré dans le manuscrit 902 (f. 77^v) et que je retrouverai dans le manuscrit 450 (f. 12^v) ; l'*argumentum De locis embolismorum* qui indique la place des sept mois embolismiques dans les années correspondantes du cycle de 19 ans ; cet *argumentum* n'apparaît pas dans les manuscrits antérieurs au X^e siècle, par contre il figure dans de nombreux manuscrits du XI^e (Saint-Gall 380 f. 9, 387 f. 19^v, 413 f. 9^v) ; l'*argumentum De sedibus terminorum* qui permet de trouver les dates de la Septuagésime, de la Quadragésime et de Pâques ; j'ai retrouvé ce petit texte dans des manuscrits de Saint-Gall postérieurs (387 f. 19^v, 413 f. 10).

Le manuscrit 915 contient aussi quelques autres textes de comput. Au folio 12^v, dans la partie du manuscrit qui est du XI^e siècle, on trouve une pièce de vers qui permet de trouver les dates du terme du Carême, et qui est attribuée généralement à Walahfrid Strabo¹, et accompagnée ici des réguliers annuels lunaires. Les folios 115^v et 116, originellement blancs, ont été utilisés par un scribe du XIII^e siècle pour y copier deux tables : la première est la table habituelle des *litterae punctatae*² ; la seconde permet, au moyen de ces mêmes lettres, de connaître les dates du début du Carême, de Pâques et de la Pentecôte pour 35 années.

Le manuscrit 1397 est un recueil de fragments constitué par le bibliothécaire de l'abbaye J. Von Arx. Parmi ces fragments, l'un est formé de deux feuillets détachés, de 268 sur 186 mms ; le texte est écrit sur 30 lignes, d'une main du X^e siècle. C'est une suite *d'argumenta*, qui faisaient partie d'une encyclopédie suivie, car ils sont numérotés de X à XXVII ; le chapitre XIII, à la fin du premier feuillet, le chapitre XXI au début et le chapitre XXVII à la fin du second feuillet sont incomplets. L'ordre des feuillets a été interverti par le relieur et on peut le rétablir ainsi :

(f. 1^v) (X) « Si vis scire epactas in kalendis XII mensium scias quot regulares lunares habet... »

(XI) « De feria monstranda XII mensium. Si vis nosse feriam hoc est diem septimanae in kalendis XII mensium... »

¹ *De terminis Quadragesimalibus. Inc.*

« Octonas Martis coepit lex quinque librorum
Ast idus Februi tenens Deus unus honorat... »

² Reproduite dans MIGNE, *Patrologie latine*, t. XC, col. 756 (avec variantes.)
J'étudierai cette table, avec les autres dans la seconde partie de la présente étude.

XII « De ea monstranda in omni die datarum per totum annum. Si vis scire quota feria sit, sume dies a principio anni... »

(f. 1) XIII « Item aliud argumentum de hac eadem ratione est. Si vis scire quota sit feria in unaquaque die datarum per totum annum... »

XIII. De luna in unaquaque demonstranda. Si vis scire quota luna est in unaquaque die presenti... (incomplet de la fin).

(f. 2^v) (XXI) (incomplet du début) ... remanserint tot diebus mensis a kalendis...

XXII. Item aliud argumentum de feria monstranda in termino paschali. Si vis scire diem septimane in XIII luna primi mensis habete memoriter quot regulares...

XXIII. Item de luna monstranda. Si vis scire quota luna mensis Pascha celebretur...

(f. 2) XXIV. Item aliud argumentum de luna paschali quando in Aprili mense sit. Si vis intelligere quota luna est in Pascha quandocumque in Aprili mense celebretur...

XXV. Item de luna in Pascha sive in Martio sit sive in Aprili. Si requiras a Septembrio usque ad Decembrem hoc est ab initio anni Aegyptiorum...

XXVI. De prima luna primi mensis hoc est prima luna invenitur, scito eodem anno quolibet...

XXVII. Argumentum de initio et de paschali vel de Rogationibus. Quantos dies ante pridie idus Aprilis habueris Pascha, tantos dies ante kalendas... (incomplet de la fin).

Un certain nombre de ces *argumenta* se présente sous une forme que je n'ai pas rencontrée dans d'autres manuscrits. Mais d'autres sont connus par ailleurs. Le chapitre XI est l'*argumentum De epactis in kalendis mensium* reproduit dans la *Patrologie latine* de Migne¹; il se trouve au folio 21 du manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, Nouvelles acquisitions latines 1613, qui remonte au IX^e siècle. Il en est de même du suivant : *Ad feriam in kalendis mensium inveniendam*². Le chapitre XIII *Argumentum ad ferias vel ad lunas seu ad terminos paschales inveniendos* est connu dans divers manuscrits du IX^e siècle : Saint-Gall 251, f. 2^v, 902 f. 74, Vatican Reg. lat. 141 f. 152^v. Le chapitre XXII est le *De*

¹ t. XC, col. 705.

² MIGNE, *ouvr. cité*, t. XC, col. 701.

luna XIII primis mensis ; il a été copié aussi dans le manuscrit de Saint-Gall 248 f. 39^v et dans le manuscrit du Corpus Christi College à Cambridge 291 f. 118 du IX^e siècle. Le chapitre XXVII enfin, *Argumentum ad initium Quadragesimae*, semble un petit texte propre aux manuscrits de Saint-Gall¹.

Les manuscrits du XI^e siècle

Les manuscrits aujourd'hui conservés à Saint-Gall qui remontent au XI^e siècle et contiennent des notes, tables et figures de comput ecclésiastique sont au nombre de neuf. Mais un seul est riche en cette matière : c'est le manuscrit 450². Ce manuscrit pose une question difficile de datation. Ce n'est pas un manuscrit de Saint-Gall, et il a dû être apporté de Gaule, peut-être même d'Italie, par le canal des monastères Columbanien. Le P. Munding, s'appuyant sur les saints célébrés au martyrologe et sur les abréviations de l'écriture, le date des environs de 850, mais signale ce qu'il croit être de nombreuses additions de la fin du X^e ou du début du XI^e siècle³. En fait, si le manuscrit présente des écritures différentes, elles sont l'œuvre de copistes contemporains, et la date de l'exécution apparaît au folio 17 verso, dans un *argumentum* permettant de trouver l'indiction ; c'est l'année 1017 :

« Ad indictionem inveniendam. Si nosse vis quot sunt anni ab incarnatione Domini multiplica XV per LXVII... erunt mille XVII millesimus septimus decimus annus est modo... »

Après des notes diverses, le manuscrit 450 s'ouvre par un calendrier liturgique, accompagné de diverses lettres lunaires et introduit par la légende « Incipit Martyrologium per anni circulum » (ff. 3^v-9). Ce calendrier est précédé du texte du chapitre 23 du *De temporum ratione* de Bède qui expose le mode d'emploi des lettres lunaires. Du feuillet 9 au feuillet 23, on trouve une vaste encyclopédie du type *Computus Graecorum sive Latinorum*, que j'étudierai dans la seconde partie du présent travail, avec les autres exemples que j'en ai rencontrés déjà. Les folios 15^v à 17^v sont occupés par une série de pièces de vers qui

¹ Manuscrits 184 f. 124, 251 f. 5^v du IX^e siècle, et 450 f. 13^v du XI^e.

² Voir sur ce manuscrit : P. MUNDING, *ouvr. cité*, pp. 6-7 et 20 (calendrier n° 3).

³ *Ouvr. cité*, p. 6.

sont incluses dans l'encyclopédie ci-dessus ; on en trouve d'autres aux feuillets 20 à 22. Sur le feuillet 19, toujours comme partie intégrante du *Computus Graecorum sive Latinorum*, le copiste a copié une suite de 4 cycles de 19 ans du type des cycles dits de Bède, qui embrassent les années 1007 à 1082.

Les autres manuscrits de comput du XI^e siècle ne contiennent que des notes, tables et figures isolées. Le manuscrit 338, copié vers 1050, contient essentiellement un graduel et un sacramentaire¹. Une liste d'éléments de comput occupe le verso du premier feuillet : réguliers solaires, concurrents, réguliers lunaires, épactes, termes de Pâques. Cette dernière rubrique est accompagnée des 19 vers qui composent le *Rithmus de termino Paschae*², avec mention des réguliers annuels lunaires correspondants. Les feuillets 3 à 6 présentent diverses tables de comput, analogues à celles dont j'ai fait mention ci-dessus dans de nombreux autres manuscrits, et que j'étudierai plus loin. Ces tables sont séparées le plus souvent par des notes diverses :

(f. 3^v) *argumentum* pour trouver la date et l'âge de la lune le jour de Pâques « Si quolibet anno paschalem diem, lunam ipsius vel litteram quae dominicam diem signet sine difficultate volueris scire... »

Argumentum pour trouver les réguliers annuels lunaires « Si vis scire unde veniant regulares termini paschalis VI VII... numera a XV kalendas Aprilis... »

Chapitre premier de la *Computatio Graecorum et Latinorum*. (f. 5^v) *argumentum* pour connaître les dates des embolismes dans les années correspondantes du cycle de 19 ans³.

Argumentum pour trouver les termes du Carême et de Pâques « De termino Quadragesimali et Paschali. A VII idus Februarii usque ad nonas Martii ubicumque II luna evenerit... »

Aux folios 6^v, 7 et 7^v enfin, on trouve une table correspondant aux cycles de 19 ans dits de Bède et embrassant les années 1054 à 1122.

Le manuscrit 376 est un recueil de tropes et séquences de Notker, écrit entre 1022 et 1034⁴. Il contient un calendrier (ff. 7-15^v) qui est

¹ Voir A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II pp. 96-97 ; A. SCHUBIGER, *Die Sängerschule von St. Gallen vom 8 bis 12 Jahrhundert* (1858), n° 22 ; MERTON, *Die Buchmalerei von St. Gallen*, pp. 76 et suiv.

² Voir ci-dessus, p. 173.

³ Sur ce manuscrit voir A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II, pp. 99-100 ; MERTON, *ouvr. cité*, pp. 74 suiv. ; *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VI-I, pp. 227 et 376.

⁴ *Ouvr. cité*, pp. 12-13 et 27.

numéroté 16 dans l'étude du P. Munding¹. Ce calendrier est suivi (ff. 16-19) d'une série de tables que j'expliquerai dans la seconde partie : table *Angelus* pour trouver les termes de Pâques pour les 19 années d'un cycle en fonction des concurrents, table analogue donnant les dates de Pâques et l'âge de la lune en ce jour, table donnant l'âge de la lune au premier de chaque mois pour les 19 années d'un cycle, table des *litterae punctatae*, permettant de connaître le nombre de semaines et de jours entre la Pentecôte et la fête de saint Jean-Baptiste. Cette dernière table embrasse les années 1064-1558.

Le manuscrit 378, de contenu analogue, est un recueil de trois fragments ; tandis que les deux derniers sont seulement du XIII^e siècle, le premier a probablement été exécuté entre les années 1034 et 1039. Le calendrier, qui occupe les 12 premiers feuillets, est suivi (ff. 13-17) d'un petit recueil qui se présente comme un *Computus Graecorum sive Latinorum*. En fait il s'agit seulement de la suite intitulée *Computatio Graecorum et Latinorum*, suivie des éléments suivants : recueil de 19 vers pour trouver les termes de Pâques et les réguliers annuels lunaires : c'est le *Rithmus de termino Paschae*² ; table *Angelus* que j'ai mentionnée déjà dans le manuscrit précédent ; une pièce de 13 vers connue habituellement sous le nom de *Computus de singulis mensibus*³ ; une table des *litterae punctatae* reproduite dans la *Patrologie Latine* de Migne⁴, sous le titre de *Pagina magniflui quae dicitur area cycli* ; une table donnant, pour 35 années, les dates du début du Carême et de Pâques et le nombre de semaines et de jours du Carême.

Le manuscrit 380⁵ présente un contenu en tous points semblable au précédent :

ff. 1^v-8, calendrier.

ff. 8-9^v, *Computatio Graecorum et Latinorum* et tables.

Mais le nombre des tables est plus important et on y trouve pratiquement toutes les tables de comput connues et utilisées à Saint-

¹ Voir A. BRUCKNER, *ouvr. cité*, St. Gallen II, p. 100 ; A. SCHUBIGER, *ouvr. cité*, n° 31 ; *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VI-I p. 227 ; le P. MUNDING, *ouvr. cité*, pp. 13-14 et 27 (calendrier n° 18).

² Voir ci-dessus, p. 173.

³ Inc. « Jani prima dies et septima fine timetur

Ast februi quarta est precedet tertia finem...

Pièce insérée et publiée dans *l'Anthologia latina* de Riese, t. II n° 201-202.

⁴ T. XC, col. 743-744.

⁵ Voir A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II p. 100. — *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VI-I p. 228 ; le P. MUNDING, *ouvr. cité*, pp. 12 et 27 (calendrier n° 14).

Gall au XI^e siècle, que j'étudierai plus loin. Outre les précédentes, il y a aussi une table donnant l'âge de la lune au premier de chaque mois, deux tables des *litterae punctatae*, la table intitulée *Cursus lunae per duodecim signa*¹, une table en 10 colonnes permettant de connaître, pour 35 années les dates des fêtes mobiles et les intervalles entre ces fêtes. Les *argumenta* signalés dans le manuscrit 378 se retrouvent au feuillet 26. En outre, les feuillets 23 et 24 sont occupés par des cycles de 19 ans du type de ceux dits de Bède, pour les années 1054-1138. Bruckner et le P. Munding sont d'accord pour voir dans ce manuscrit 380 l'exemplaire sur lequel aurait été copié le manuscrit 378. Ce manuscrit 380 a été exécuté entre 1022 et 1034, tandis que le manuscrit 378 est, je le rappelle, du XIII^e siècle. Cela est vrai pour la partie essentielle des deux manuscrits qui contient les tropes et séquences de Notker. Je ne puis affirmer la même chose pour le début qui contient les notes et tables de comput. Il y a, en effet, deux faits curieux si on accepte cette hypothèse :

1. Le scribe qui a exécuté le manuscrit 378 en ayant pour modèle le manuscrit 380 n'a pas transcrit intégralement la « matière de comput » de ce dernier manuscrit, mais a fait un choix parmi les tables, on ne sait en vertu de quel critère.

2. Le scribe qui a exécuté le manuscrit 380 entre 1022 et 1034 (date supposée par le P. Munding) y a inséré une table commençant seulement avec l'année 1054, sans qu'aucune raison apparente explique cet intervalle. Ne pourrait-on pas supposer plutôt que le manuscrit 380 a été exécuté en 1053 ou 1054, que son copiste y a reproduit les notes et tables de comput qu'il avait sous les yeux dans le manuscrit 378, exécuté entre 1034 et 1039 (date supposée par le P. Munding) et qu'il en a ajouté un nombre important d'autres afin d'enrichir son recueil ?

Le manuscrit 381, recueil de pièces de vers connues comme *Carmina Sangallensia*², dans lequel on distingue plusieurs mains, toutes du XI^e siècle, contient seulement, aux feuillets 83 à 85, un long fragment sur les embolismes dans les 12 mois de l'année :

« Incipit computus per menses singulos cum lunaribus epactis per X et VIII annos e regione positos.

Januarius. Notandum quod XI^o anno in IIII nonas Januarii luna fuerit quarta embolismi qui nascitur II nonas Decembris...

¹ Voir ci-dessus, p. 179, note 1.

² A. BRUCKNER, *ouvr. cité*, St. Gallen II, p. 100.

Avec le manuscrit 387¹, copié entre 1022 et 1034 et qui contient essentiellement un lectionnaire et un antiphonaire, on retrouve une série de cycles de 19 ans, du type cycles de Bède, qui embrassent les années 1001 à 1129 ; il s'agit d'abord des six dernières années du 25^e cycle de 19 ans du second grand cycle pascal (532-1063), puis des cycles 26, 27 et 28 de ce même grand cycle, pour se poursuivre avec les cycles 1, 2, 3, du second grand cycle pascal (1063-1595). Le calendrier étudié par le P. Munding occupe les feuillets 9 à 18 et est suivi (ff. 18-24) d'un important recueil de tables. Ce recueil débute par le chapitre premier de la *Computatio Graecorum et Latinorum* et un *argumentum* très répandu sur la détermination du premier dimanche de l'Avent : le *De adventu Domini*², dont je ne connais cependant que deux exemples à Saint-Gall (dans le présent manuscrit et dans le manuscrit 397). Entre les tables (tables des *litterae punctatae* et table donnant les dates des fêtes mobiles et des intervalles analogue à celle mentionnée dans le manuscrit 380) sont insérés : un *argumentum* sur la place des embolismes, plusieurs fois mentionné ci-dessus³ ; un autre *argumentum De sedibus terminorum* qui figure aussi dans les manuscrits de Saint-Gall 413 f. 10 et 915 f. 143 ; les chapitres 44 (origine du cycle de 19 ans) et 23 (emploi des *litterae punctatae*) du *De temporum ratione* de Bède.

Le manuscrit 413 est encore un des manuscrits de Saint-Gall exécuté entre 1022, date de la mort de l'abbé Purcharde II, et 1034, introduction de la fête de saint Remacle dans les calendriers et martyrologes de Saint-Gall⁴. Les notes de comput qui suivent le calendrier étudié par le P. Munding (ff. 8^v-10^v) sont analogues à celles que j'ai signalées dans tous les manuscrits que je viens d'étudier : *Computatio Graecorum et Latinorum* (en particulier les listes d'éléments chronologiques), *Rithmus de termino Paschae*, *argumentum* pour connaître la place des embolismes et celle des termes, table donnant l'âge de la lune au premier de chaque mois dans les 19 années d'un cycle, *argumentum* sur le début de l'Avent.

¹ *Id.* p. 101 ; *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VI-I, p. 228 ; le P. MUNDING, *ouvr. cité*, pp. 12 et 27 (calendrier n° 15).

² Inc. « Notum sit omnibus ut quicumque adventum Domini veraciter vult celebrare, caveat ut nec ante V kalendas Decembris... » (dans MIGNE, *Patrologie latine*, t. XC, col. 717).

³ Voir ci-dessus, p. 191.

⁴ A. BRUCKNER, *ouvr. cité*. St. Gallen II, p. 103 ; *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VI-I, p. 230 ; le P. MUNDING, *ouvr. cité*, pp. 12 et 26 (calendrier n° 13).

Il en est aussi de même du manuscrit 414¹, lectionnaire et martyrologe, dans lequel la « matière de comput » est peu importante. On y trouve seulement en effet : une table donnant, pour 19 années d'un cycle, en fonction des concurrents, les dates de Pâques et l'âge de la lune en ce jour ; c'est la table que j'ai décrite dans le manuscrit 250 f. 38^v (du IX^e siècle) et retrouvée dans les manuscrits 338, 376 et 380 du XI^e siècle ; la table qui permet de trouver l'âge de la lune au premier de chaque mois en chaque année du cycle décennovenal ; le chapitre premier de la *Computatio Graecorum et Latinorum* ; la pièce de vers *Rithmus de termino Paschae*².

La description des plus anciens manuscrits de comput de l'abbaye de Saint-Gall étant ainsi achevée, j'examinerai dans le prochain numéro de cette revue l'évolution du comput ecclésiastique que cette étude permet de révéler.

Manuscrits étudiés :

110	338	413	902
174	376	414	913
184	378	450	915
225	380	459	1397
248	381	682	
250	387	732	
251	397	878	

¹ Mêmes références que ci-dessus, p. 197, note 4 (Munding, calendrier n° 12).

² Plusieurs fois mentionnées ci-dessus, pp. 169 et suiv.